

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES
Faculté de Philosophie et Lettres

LINGUISTIQUE DU FRANÇAIS MODERNE

COLPAERT Anne
MICHAUX Aurore
MIRZAHOSSEINKHAN Charlotte
SERET Hadrien

Travail présenté dans le cadre du cours
Linguistique du français moderne
FRAN-B-405
Dan Van Raemdonck

ANNÉE ACADÉMIQUE 2010-2011

1 INTRODUCTION

Sujet / verbe / complément. Toute personne ayant pratiqué l'analyse de phrase durant son parcours scolaire ou toute grammaire « digne de ce nom » vous l'annoncera avec certitude : la structure syntaxique de base en langue française se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Voilà le schéma traditionnel, simple, de la phrase. Et si tout n'était pas si simple ? Et si Pierre, au lieu de manger une pomme, se mettait à se dire « Demain, je mangerai une pomme » ? Le sacro-saint sujet se verrait ravir sa place de premier élément de la phrase ! La structure SVO (Sujet Verbe Objet), si figée, si conservatrice se verrait alors mise à mal... par une phrase des plus anodines ! Et cette violation est loin de revêtir un caractère exceptionnel.

Cette règle SVO semble tellement naturelle et immuable qu'on en oublierait presque que nous assistons quotidiennement à sa transgression, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

On trouve bien « des choses » à gauche du sujet. Mais quoi ? Établir une classification de ce que l'on peut y trouver est le but du présent travail.

Partant d'un corpus de phrases piochées aussi bien dans le domaine oral qu'écrit, s'intéressant à quelques nouveaux moyens de communication, nous établirons une méthodologie de classement de tous les éléments pouvant se trouver à la gauche du sujet dans ce corpus constitué. Dans cette optique, nous détaillerons d'abord notre méthodologie. Ensuite, nous donnerons un aperçu de certains articles scientifiques consultés dans le cadre de ce travail. Nous passerons alors à la partie proprement dite de classement pour en tirer les conclusions adéquates.

2 MÉTHODOLOGIE

Comme annoncé dans l'introduction, l'objectif de ce présent travail est d'étudier les éléments à gauche du sujet. Dans cette optique, la première étape a été de constituer un corpus. Celui-ci a été fait selon plusieurs voies.

Le premier choix, le plus important, a été de ne pas faire de discrimination de l'oral : celui-ci constitue donc une source et une part importante de notre corpus. Le deuxième a été celui du caractère immédiat des phrases trouvées, issues, par exemple, de conversations quotidiennes, lectures obligatoires pour le mémoire, de la télévision, etc. : nous avons la volonté d'opter pour des phrases venant d'un environnement proche et que l'on pourrait croire anodin.

Mais choisir l'oral n'a pas été la seule décision importante que nous avons prise. Nous l'avons mentionné plus haut, nous voulions privilégier des sources connues de nous-mêmes : c'est alors qu'il nous est paru logique de nous attacher à une source qui nous est familière : internet. Notamment à travers les sites Facebook et Twitter, qui sont le théâtre d'un écrit peu normatif s'approchant presque d'une retranscription des codes de l'oral ; ils constituent donc une partie de notre corpus.

Une fois ce dernier constitué, il a fallu déterminer un système de classement, et pour cela donc choisir une nomenclature ainsi qu'une grammaire adaptée : nous avons opté pour celle prônée dans le *Référentiel de grammaire* de Dan Van Raemdonck, réalisé en collaboration avec Marie Detaille¹.

C'était le pari choisi : faire du cours de linguistique du français moderne le prolongement du cours de grammaire descriptive du français et voir si le système qui y était développé restait cohérent une fois sorti des cadres et cas abordés en cours. Rappelons que le système utilisé est fonctionnel et non pas sémantique. L'un des éléments majeurs de ce système nous semblait primordial : la notion même de phrase définie comme suit : « La phrase est une unité de communication constituée d'une séquence structurée et ordonnée de mot(s), dont la mise en énonciation produit un énoncé, **et que l'énonciateur décide de faire phrase** »².

¹ Dan VAN RAEMDONCK *et al.*, *Le sens grammatical : Référentiel à l'usage des enseignants*, 243 p., édition numérisée consultable via *Commune Langue*, mise en ligne le 18 septembre 2009, à l'adresse <http://www.communelangue.com/envois/documents/autres/referentiel/Referentiel.pdf>, consulté le 24 janvier 2011. Une autre version, plus concise, de ce référentiel est disponible via cette adresse : <http://referentiel.communelangue.com/>. Nous l'avons également consultée, mais pas retenue comme base des définitions et de la méthodologie. Nous n'y trouvons pas, par exemple, l'explicitation des différents tests.

² Dan VAN RAEMDONCK *et al.*, *Le sens grammatical : Référentiel à l'usage des enseignants*, édition numérisée mise en ligne le 18 septembre 2009 et consultable à l'adresse <http://www.communelangue.com/envois/documents/autres/referentiel/Referentiel.pdf>, p. 229 ; les grasses sont de nous.

Nous avons trouvé des rémanences de cette option définitoire chez d'autres chercheurs, notamment dans la série d'articles résumés. Travaillant aussi dans le domaine de l'oral, il nous semblait important de ne pas nous baser sur une définition traditionnelle et typographique de la phrase. Néanmoins, nous avons eu le réflexe de ponctuer les phrases de l'oral selon notre ressenti au moment où nous les retranscrivions ; nous n'avons cependant accordé aucune valeur syntaxique à cette ponctuation.

Une fois le système d'analyse déterminé, nous avons alors dû classer les éléments. Pour ce faire, nous avons utilisé plusieurs outils mis en place par le référentiel. Cela concerne la validité des tests que nous avons utilisés. Au nombre de trois (que nous symbolisons par les mots suivants : négation, focalisation, initiale)³, ceux-ci ont leurs limites. Bien qu'elles aient parfois été vues en cours, nous en avons fait l'expérience directe. Concernant, par exemple, le test de la focalisation : « Ce test est pertinent pour savoir si l'apport de portée large (hors de portée de la négation) est un élément de l'énoncé. En effet, on ne peut focaliser que des éléments de l'énoncé de base ; on ne peut focaliser des commentaires sur l'énoncé (qui seront prédicats seconds) ni des caractérisations de l'énonciation (qui seront déterminants de l'énonciation). Dès lors, ne sont focalisables que les apports qui déterminent la relation prédicative. »⁴.

Nous nous sommes retrouvés confrontés à des éléments focalisables et pourtant de notre point de vue déterminants de l'énonciation. C'est le cas de certains groupes déterminatifs prépositionnels, par exemple ayant *pour* comme noyau. *Pour* peut en effet, dans certains énoncés, être compris de différentes manières.

(12) Pour Dan, on continue à chercher du corpus ?

- *Pour Dan* n'est pas sous la portée de la négation, il ne se trouve donc pas dans le prédicat : « Si l'apport reste hors de la portée de la négation, c'est qu'il n'est pas inclus dans le prédicat, et qu'il porte sur la relation de prédication première [Prédicat - Noyau GP1], voire sur l'énonciation »⁵.
- *Pour Dan* est focalisable : *c'est pour Dan qu'on continue à chercher du corpus*. Il est donc déterminant de l'énoncé : « Si le terme est focalisable par « C'est...qui/que », il fait partie de l'énoncé de base et est déterminant de la relation [Prédicat - Noyau GP1]. »⁶.
- Le groupe déterminatif prépositionnel *pour Dan* ayant la préposition *pour* en noyau, est donc un déterminant de l'énoncé.

³ *Ibid.*, pp. 101-102

⁴ *Ibid.*, p. 101

⁵ *Idem*

⁶ *Idem*

Soumettons maintenant à ces mêmes tests une autre phrase de notre corpus :

(57) Pour Hadrien, c'est un prédicat second.

- Ici, *pour* signifie *selon*, il sert à exprimer la personne qui assume la véracité de l'énoncé.
- *Pour Hadrien* n'est pas sous la portée de la négation : il ne se trouve donc pas dans le prédicat.
- *Pour Hadrien* est focalisable : c'est *pour Hadrien que c'est un prédicat second*. Il est donc déterminant de l'énoncé. Notons que la notion de possibilité de focalisation est ici faite selon nos critères d'acceptabilité.

Et pourtant, si on pousse la réflexion plus loin, on s'aperçoit que l'analyse est moins figée et moins simple : *pour Hadrien* exprime des notions touchant à l'énonciation : il détermine le cadre de véracité de l'accomplissement de l'énoncé. Ce que nous pouvons rattacher à un déterminant de l'énonciation : en effet, *pour Hadrien* est une sorte de commentaire à propos de l'énoncé en lui-même qui n'est valable que dans la conception de véracité due, en l'occurrence, à *Hadrien*. Il s'agit de la personne qui assume la véracité de l'énoncé.

« Certaines traces de la situation de communication dans l'énoncé auront pour fonction d'être des déterminants de l'énonciation, dans la mesure où ils caractérisent (au sens de « réduisent l'extension de ») l'énonciation comprise comme production de l'énoncé. Ce sont notamment : la trace du propos [...], la trace des participants à l'énonciation [...], la trace de l'énonciateur (Qui parle ?) [...], la trace de l'interlocuteur (À qui on parle ?). »⁷.

De tels exemples se retrouvent aussi dans des cas type :

(67) Pour le PS et Ecolo, il s'agit d'une situation dommageable pour tous les citoyens.

(112) Selon les experts, ils peuvent maintenir ce type de guerre contre les forces internationales tant que leurs chefs restent à l'abri.

(133) Selon l'aéroport de Paris, la situation devrait revenir à la normale en début d'après-midi.

De ce fait, nous avons fait le choix de remettre peut-être un peu en question les tests et de ne pas leur donner un caractère de différenciation. De plus, nous avons aussi choisi de les bousculer quelque peu dans ce genre d'exemples, qui font pourtant appel autant à un système fonctionnel que sémantique.

En partant donc d'un système grammatical fonctionnel laissant la place aux tests, nous l'avons suivi sans pour autant nous y fier aveuglément : il s'agit d'un choix que nous assumons. Ce système laisse en effet une place à la

⁷ *Ibid.*, p. 63

compréhension du locuteur ou dans notre cas de l'analyseur : comme fait phrase ce que le locuteur a décidé de faire phrase, nous nous sommes parfois retrouvés devant des cas pouvant être compris de diverses manières, ce qui a abouti à deux opérations différentes :

- Nous avons pu trancher la question, une option nous semblant vraiment plus adéquate que l'autre : les exemples ont été classés dans une seule catégorie.
- Nous n'avons pas pu nous cantonner à une seule compréhension et une seule fonction : les exemples ont été classés dans plusieurs catégories (deux, en l'occurrence, puisque nous n'avons pas rencontrés de triples possibilités) et ceci est noté sous la forme d'un astérisque suivant le numéro de la phrase.

De plus, il arrive que certaines phrases du corpus possèdent plusieurs éléments précédant le sujet, nous les désignons alors par des lettres de l'alphabet :

(1) Non, Maman, je l'ai pas vue ce matin.

1a = Non

1b = Maman

(122) À Francfort, en Allemagne, plusieurs vols ont été annulés.

122a = à Francfort

122b = en Allemagne

Nous avons finalement lu divers articles dans le cadre de ce travail ; il nous était demandé d'en retenir deux, nous avons fait le choix d'en garder trois : en effet, nous nous sommes confrontés à plusieurs écrits de F. Neveu. Ceux-ci nous semblant assez hermétiques et finalement peu définitoires de l'apposition, nous avons préféré englober le sujet en nous attachant à ce qu'une étude de l'oralité pouvait y apporter : c'est le cas de l'article de C. Blanche-Benveniste et S. Caddéo. Enfin, il nous semblait opportun d'y ajouter l'article de M. Avanzi pour la vision globale qu'il offrait à lire.

3 ARTICLES

3.1 « L'apposition : concepts, niveaux, domaines »

NEVEU Frank, « L'apposition : concepts, niveaux, domaines », *Langue Française*, 125 (2000), pp. 3-13

Cet article constitue l'introduction d'un numéro de la revue *Langue Française* dédié à l'apposition ; Frank Neveu y fait un historique des notions recouvertes par ce terme ainsi que leur évolution : c'est donc une vue d'ensemble qu'il nous offre.

L'apposition est définie d'emblée par une catégorie fonctionnelle : nous remarquerons plus tard dans l'article que cela a été souvent remis en question. Son statut a longtemps été lié à la grammaire scolaire et aux institutions linguistiques, voyant sa conception devenir quelque peu lacunaire.

L'apposition, même si elle n'existe pas en tant que telle depuis des siècles, voit pourtant sa conception principale émerger dès le IV^e siècle chez les grammairiens latins, étant décrite comme une « construction épithétique » qualifiée d'*adjuncta*, d'*opposita* ou de *sequentia*, formée d'un syntagme en appui à un support nominal. Pour Priscien (fin Ve – début VIe), *l'appositio* sert à différencier les morphèmes employés de manière autonome, disjoints de leur support, de ceux soudés au complément.

Vers le XIII^e siècle, l'apposition désigne des structures binomiales pour la plupart et certaines de ses fonctions sémantiques sont recensées par G. Balbi : restriction du sujet, désambiguïsation, expression d'une valeur opposive.

À partir du XVI^e siècle se met en place la grammatisation effective de l'apposition, qui sera étoffée au XIX^e. Cette période verra l'apparition du statut de fonction syntaxique de l'apposition.

Au XVII^e, la notion tend pourtant à disparaître du discours grammatical français, sans pour autant ne jamais être évoquée ; c'est le cas des théoriciens de la ponctuation Girard et Beauzée, ou encore de la Grammaire de Port-Royal qui théorise en premier le problème du latin *Urbs Roma* (apposition) rendu en français par (la ville) de Rome (rection). Notons aussi son importance dans l'Encyclopédie dont la notice « apposition » aura été rédigée par Du Marsais (marquant le retour de l'apposition dans le discours grammatical) qui développe la notion de qualification adjectivale du terme apposé (qu'il nomme « modificatif » ou « adjoind ») et celle de concordance morphosyntaxique et référentielle entre les constituants de la séquence.

L'apposition est, pour lui, une mise en relation directe d'un nom propre et d'un nom commun, qui existence une caractérisation sur l'autre. L'exemple usité

est *Urbs Roma*. Nous pouvons nous interroger sur la pertinence de définir une notion de la langue française avec un exemple latin.

Cette approche est contestée par Beauzée : celui-ci n'englobe que le latin, *Urbs Roma* n'étant pas l'équivalent grammatical de *La ville de Rome*. En effet, l'apposition n'est pas le strict équivalent du génitif latin : elle ne peut, en tout cas, être ramenée à cette seule notion. Dans l'article « Génitif » de l'Encyclopédie, il laisserait entendre que l'apposition doit s'affranchir du point de la grammaire latine et de son génitif. Il propose une extension de la notion à une construction formée d'un nom (propre ou commun) et d'un constituant nominal ou adjectival porteur d'un sens supplémentaire mais ne réduisant pas le sens principal.

Le XIXe siècle voit un certain déclin de la notion elle-même au profit d'un certain flou dénominatif : on l'utilise cependant afin déterminer quel sujet s'accordera avec le verbe lorsque deux termes en position préverbale peuvent prétendre à cette fonction : celui laissé sur le côté sera appelé *apposé*. L'ouverture de la notion à l'adjectif remet en cause la fonction nominale de cet apposé et suscite de nombreux débats tout au long du XXe siècle qui verra se multiplier les nomenclatures grammaticales des « pensées dominantes ».

C'est donc principalement la question de « l'identité fonctionnelle » de l'apposition qui mobilise l'attention, ainsi qu'une approche sémantique des constructions associées à celle-ci, des analyses de son fonctionnement prédicatif et une approche discursive et textuelle des faits de syntaxe détachée.

3.2 « Préliminaires à une étude de l'apposition dans la langue parlée »

BLANCHE-BENVENISTE Claire & CADDÉO Sandrine, « Préliminaires à une étude de l'apposition dans la langue parlée », *Langue Française*, 125 (2000), pp. 60-70

Le choix de cet article a été déterminé plus par son étude du français parlé que concernant l'apposition. Dans cette optique, nous ne nous appesantirons pas sur les analyses de l'apposition à proprement parler mais plutôt sur la démarche et sur les conclusions observées.

Il étudie un point nodal de l'apposition que Claire Blanche-Benveniste et Sandrine Caddéo appellent « appositions à désignations multiples ».

Il est intéressant de noter qu'étudiant un corpus oral, la ponctuation ne sera donc pas retenue comme marque discriminatoire de l'apposition dans le corpus des chercheuses, car il n'existe à leurs yeux aucun rapport de concordance directe entre production orale et ponctuation (pas même pour elles l'intonation), ce qui les pousse parfois à retranscrire les productions sans ponctuation. Ce point nous semble primordial : si dans notre corpus oral nous avons choisi d'utiliser la

ponctuation, cela a été fait de manière instinctive, mais sans jamais partir du principe qu'elle était révélatrice syntaxiquement. Le but des deux chercheuses est donc de définir l'apposition sans le poids de l'écrit normatif.

Le premier point est la désignation multiple, c'est-à-dire deux syntagmes nominaux en concurrence dans un même fonctionnement syntaxique mais qui pourraient tous les deux être autonomes. Ce phénomène s'accompagne d'un problème d'interprétation souvent rencontré lors de l'étude de corpus oraux. En effet, la prosodie n'est pas toujours d'une grande aide pour identifier plusieurs cas précis d'illustrations de l'apposition (sont ici incriminées la synonymie et la retouche), l'explication retenue étant de rapprocher l'apposition de la coordination asyndétique.

Notons tout de même que les ambiguïtés peuvent parfois être levées par l'étude du contexte de production, même si ce n'est pas toujours le cas – nous nous sommes nous-même retrouvés dans le cas où pour interpréter des segments de phrases, nous avons besoin du contexte qui nous était impossible de trouver : le choix a alors été fait de laisser les différentes possibilités de compréhension de la phrase.

Le deuxième point étudié est le statut de prédicat secondaire, cas très différent où « les deux syntagmes n'ont pas la même détermination et ne pourraient pas exercer le même rôle fonctionnel »⁸, cas souvent rencontré avec des pronoms toniques ou ce que les chercheuses appellent des effets de parenthèses.

Ensuite, suit l'étude de la délimitation syntaxique ainsi que de la prosodie : en effet, celle-ci complexifie souvent la tâche car la pause n'est pas un critère sûr pour définir l'apposition : les chercheuses ont analysé avec l'aide de l'école de Florence divers énoncés ; il en ressort donc un critère non-définitoire de la pause. Elles ont d'abord analysé les courbes mélodiques croisées avec un classement d'actes illocutoires d'un énoncé factice ; elles ont ensuite soumis au même test des énoncés authentiques et observé que l'on ne trouvait parfois qu'une seule « unité tonale ».

L'étude de l'apposition dans un corpus oral permet donc d'englober des phénomènes qui sont parfois rejetés ou absents des études normatives, phénomènes ne pouvant être étudiés sur la base de leur intonation. Les différentes formes que peut prendre l'apposition varient selon le contexte de production de l'énoncé, mais elle n'en demeure pas moins rare à l'oral ; nous ajouterons que l'apposition est inexistante dans notre corpus d'étude, étant donné sa place géographique dans l'énoncé.

⁸ C. BLANCHE-BENVENISTE & S. CADDÉO, « Préliminaires à une étude de l'apposition dans la langue parlée », *Langue Française*, 125 (2000), p. 65

3.3 « Regards croisés sur la notion de macro-syntaxe »

AVANZI Mathieu, « Regards croisés sur la notion de macro-syntaxe », *Tranel*, 47 (2007), pp. 39-58

Le terme de macro-syntaxe renvoie à des réalités différentes et sa définition n'est pas unique ; de fait, le concept en lui-même ne sera pas l'objet d'un débat dans cet article mais on donnera un aperçu de ce qu'il recouvre à l'heure actuelle (c'est-à-dire jusque 2007, date d'écriture de l'article).

Le premier point relevé est la difficulté de définir ce qu'est une phrase, notamment à cause de l'oral (nous y reviendrons plus tard) ; on pourrait définir la phrase typographiquement, sémantiquement, et syntaxiquement, pour arriver à trois définitions différentes, qui ne sont pas forcément applicables à des énoncés authentiques (nous pensons, par exemple, à la difficulté d'appliquer un critère typographique à un énoncé oral).

Avanzi en arrive donc à la conclusion qu'« il faut exclure la phrase de la terminologie grammaticale »⁹ et redéfinir de nouveaux concepts en prenant en compte l'oral, par exemple. Il va présenter diverses écoles linguistiques et leurs systèmes.

a) *L'école du GARS*

Il s'agit de l'école linguistique d'Aix représentée principalement par Claire Blanche-Benveniste avec un objectif clair : prendre en compte tous les énoncés, c'est-à-dire écrits aussi bien qu'oraux (ce qui nous semble tout à fait légitime et que nous pouvons rapprocher, dans une certaine mesure, du présent travail et de ce qui avait été évoqué au cours de Grammaire descriptive du français moderne I et plus approfondi au cours de Linguistique du français moderne).

Ils distinguent deux secteurs d'analyse.

- La micro-syntaxe

« Les éléments régis par un verbe ont trois priorités majeures : ils peuvent être disposés en paradigmes, modulés dans des dispositifs syntaxiques et concernés par les modalités du verbe duquel ils dépendent. »¹⁰.

- La macro-syntaxe

La macro-syntaxe va s'attacher à l'étude des syntagmes qui ne sont pas sous la portée des modalités du verbe. Cela annonce les notions de préfixe, de suffixe, de postfixe et de noyau.

Le noyau est l'unité macrosyntaxique centrale, autonome sémantiquement et pour l'intonation. Il peut être indépendant. Ces propriétés ne sont pas recouvertes par les notions de préfixe (ce qui se place avant le noyau et qui

⁹ M. AVANZI, « Regards croisés sur la notion de macro-syntaxe », *Tranel*, (47 (2007), p. 41

¹⁰ *Ibid.*, p. 42

l'appelle), suffixe (suit le noyau) ou postfixe (se marque par une différence d'intonation au caractère final).

Ces unités ont une définition plus libre et moins contraignante que les catégories morphosyntaxiques habituelles. Notons aussi l'importance de la prise en compte de l'intonation, ce qui nous renvoie à l'importance du domaine oral.

b) *L'école de Florence (La teoria de la lingua in atto)*

Cette école, menée par E. Cresti, s'intéresse à la segmentation de la langue : l'unité d'analyse fondamentale à leurs yeux est l'énoncé, défini entre autres par l'intonation (nous retrouvons ici l'importance de l'oral déjà évoquée). L'énoncé est une unité totale informationnelle, c'est-à-dire un *comment* dont la notion peut en partie recouvrir celle de *noyau* d'Aix. Le *comment* est autonome et est précédé d'un *topic* qui en est la prémisse sémantique ; cette notion de *topic* peut être, à nos yeux, rattachée par certains aspects à la notion de déterminant de l'énonciation. L'appendice complète textuellement le topic ou le comment qui le précède.

c) *Le modèle fribourgeois*

Ce modèle, que nous trouvons assez hermétique et peu simple d'accès, fait appel à la notion de *rection*, comprise dans le sens « [d']implication d'occurrence entre deux unités segmentales quelles qu'elles soient »¹¹. L'énonciation est « l'acte de production d'une intonation spécifique sur sa finale »¹², ce qui marque une fois l'importance de l'oralité et de l'intonation comme délimitation de segments/phrases. La période est l'unité maximale de regroupement des actions communicatives.

Ces trois écoles aux principes bien différents peuvent sembler se rejoindre cependant sur certains points (nous pensons, par exemple, à l'importance de l'intonation comme délimitation de l'énoncé) ; elles divergent bien souvent car ne sont pas basées sur les mêmes définitions des notions de base. Le terme de macrosyntaxe recouvre donc un certain nombre de potentialités et de contenus.

¹¹ *Ibid.*, p. 49

¹² *Ibid.*, p. 50

4 ANALYSE DU CORPUS

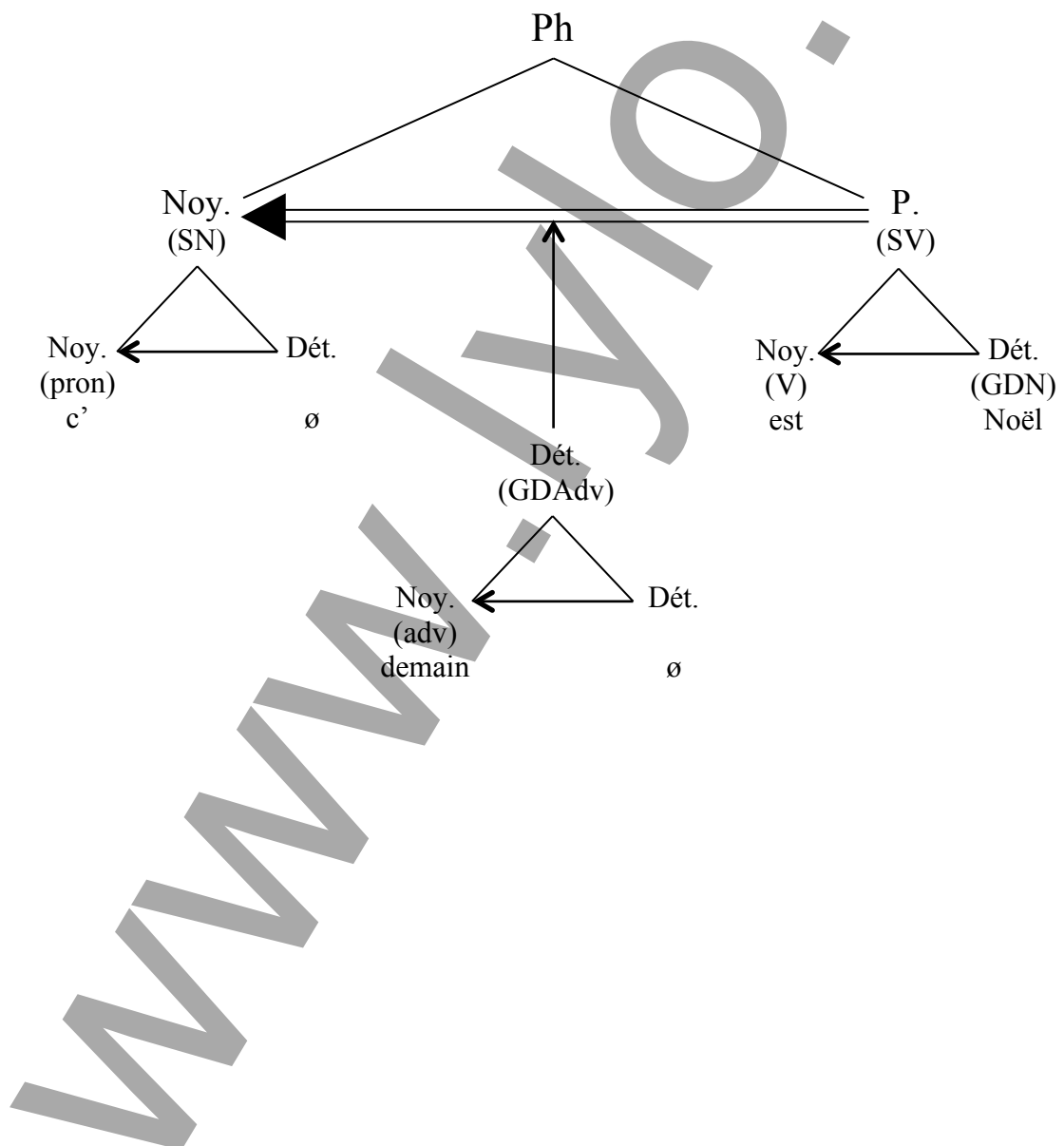
Le corpus étudié figure en annexe du présent travail.

4.1 Déterminants de la relation prédicative/de l'énoncé

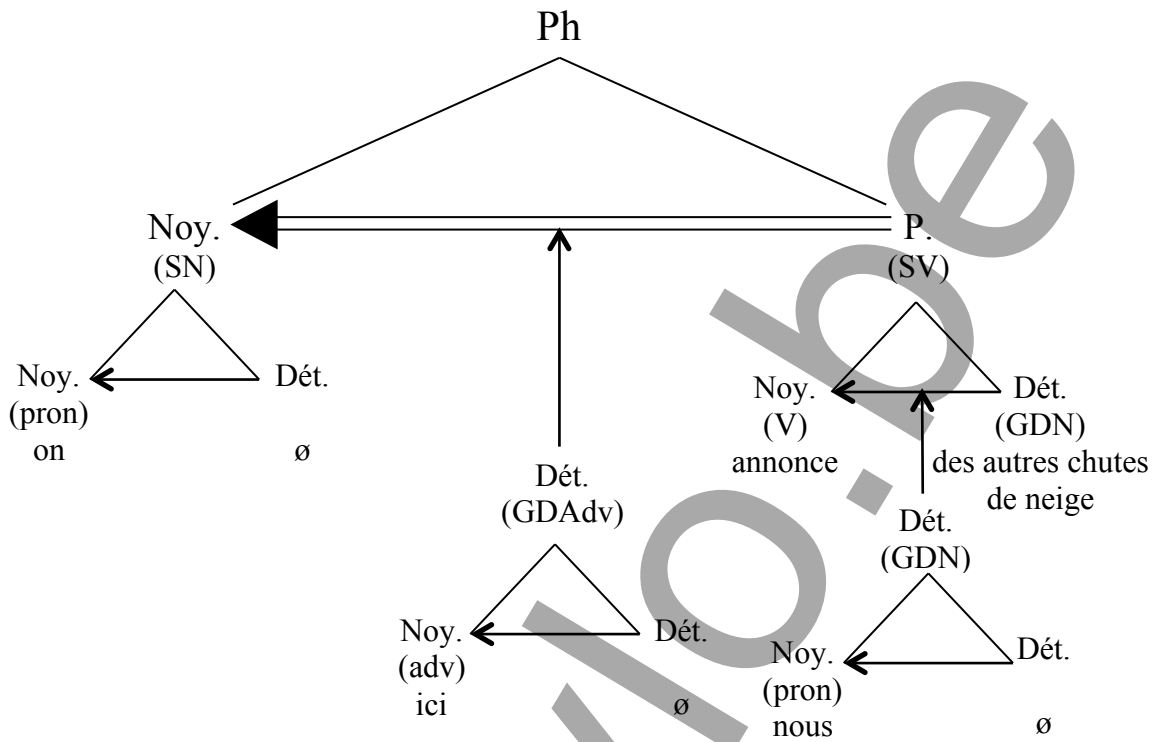
4.1.1 Groupe déterminatif adverbial

3, 6, 16a, 31, 32b, 36, 64b, 76, 77, 83, 84b, 93, 102, 119a, 147, 176b, 200, 204b, 239, 251, 255a, 262, 291, 339b, 343, 350, 353, 363a, 372b, 379c, 383b, 392a, 398

(36) Demain, c'est Noël !



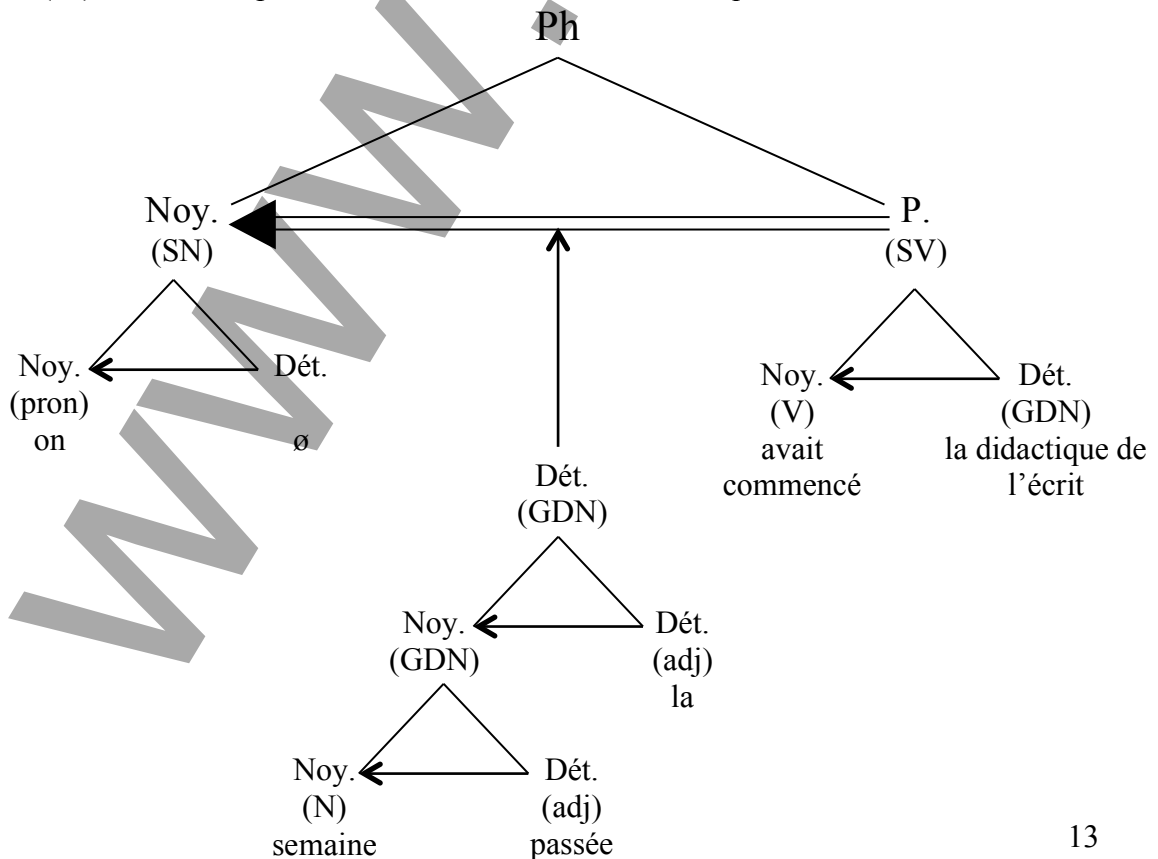
(83) Ici, on nous annonce d'autres chutes de neige.



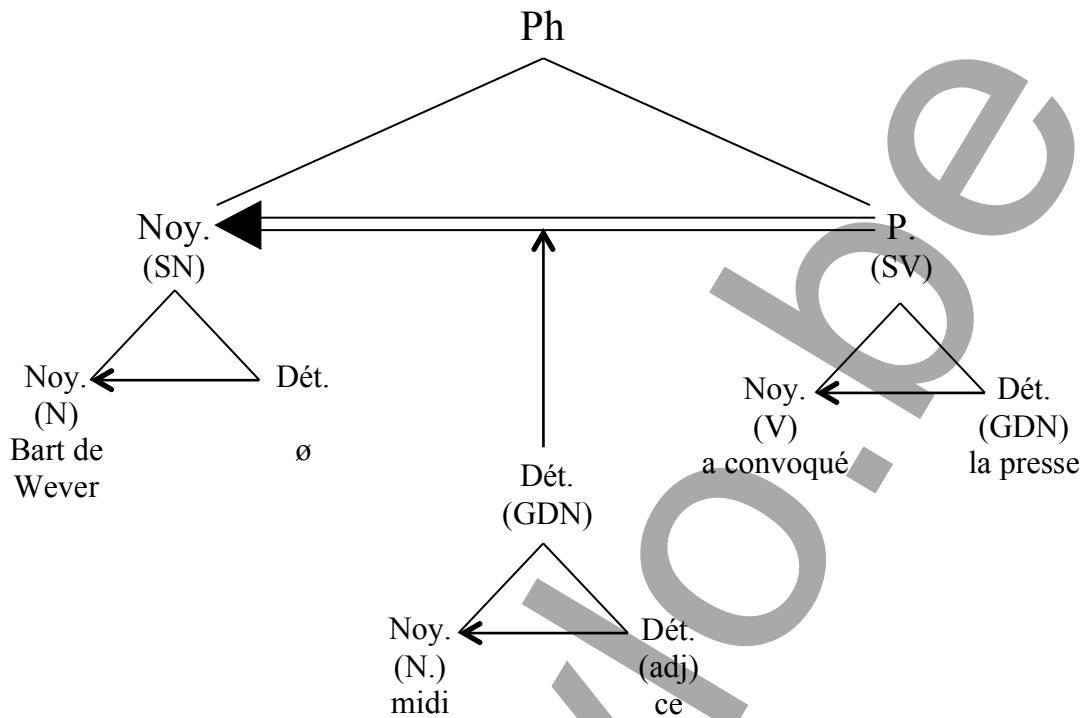
4.1.2 Groupe déterminatif nominal

14, 68, 115, 127, 132, 136, 142, 148, 151, 167, 170, 172, 201a, 249, 257, 264a, 293b, 336b, 360a*, 360b*, 365b, 378a, 382, 388b

(14) La semaine passée on avait commencé la didactique de l'écrit.



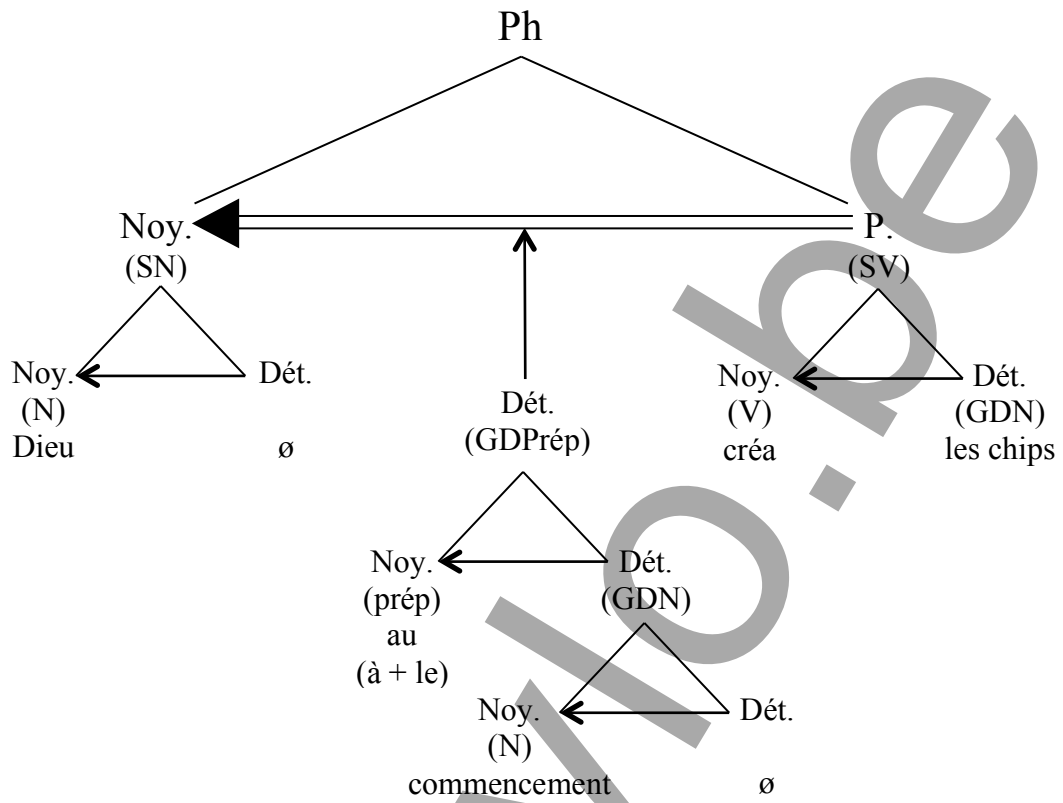
(68) Ce midi, Bart de Wever a convoqué la presse.



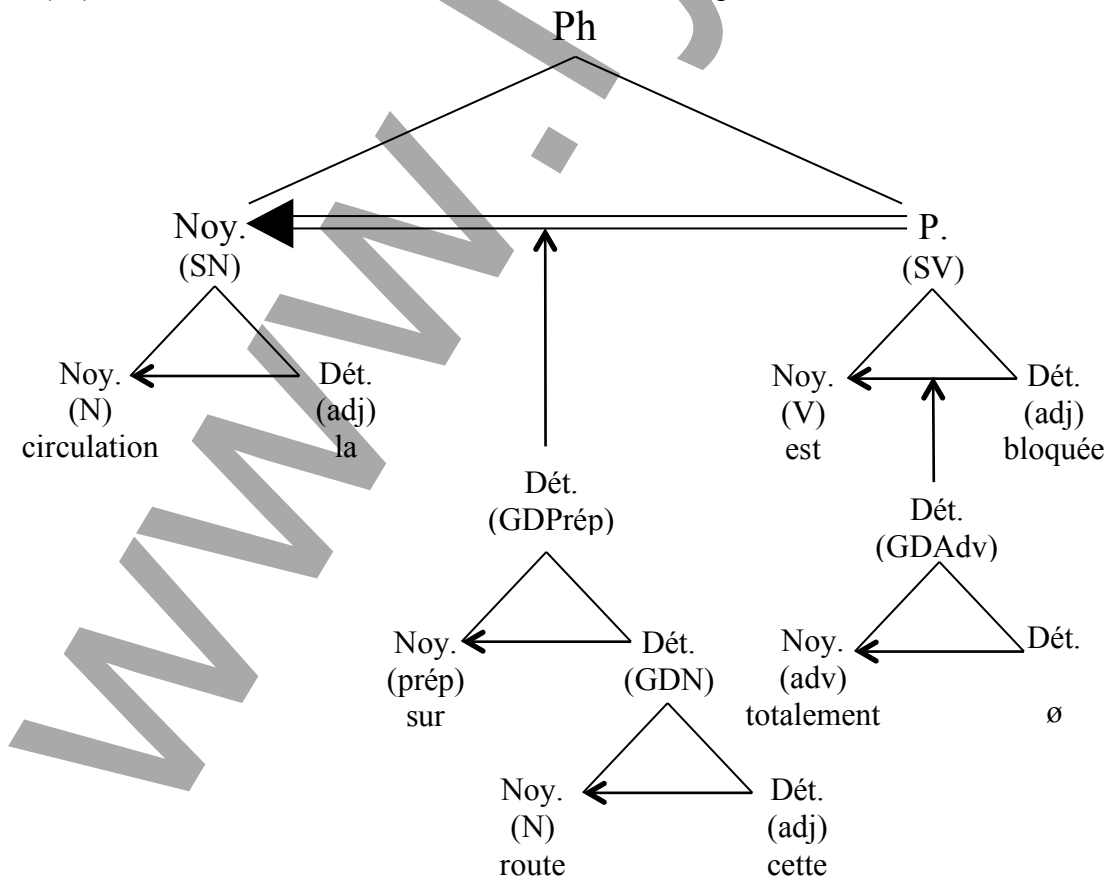
4.1.3 Groupe déterminatif prépositionnel

12, 15b, 16b, 20*, 25, 28, 37, 40, 48b, 71b*, 72, 73, 74, 75, 79a, 79b, 80, 81, 82, 85, 87, 88*, 89, 90, 91, 92, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 103, 105, 106, 107, 109, 113, 116, 119b, 120, 121, 122a, 122b, 123, 128, 129, 130, 134, 135, 137, 138, 139, 140, 141a, 143, 144a, 144b, 149, 152a, 152b, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 164*, 171, 177, 180, 181, 182, 185, 189, 190, 197b, 201b, 209a, 209b, 211, 215, 217b, 218, 219, 222, 227, 229a, 229b, 234, 235, 236, 237, 238, 240, 255b, 261, 264b, 266b, 268b, 270, 271, 274, 275a, 275b, 276, 278, 279, 280, 281, 283, 286b, 290, 293c, 296, 297, 301, 302b, 304, 305, 306, 308, 309, 310, 313, 315, 317, 318*, 319, 320, 322, 323b, 324, 326, 327, 333, 334, 338, 339c, 341, 345b, 347, 348a, 349b, 357, 359, 362c, 363b, 366, 367, 373, 374, 376, 378b, 380, 384, 387, 390, 392b, 393, 394

(45) Au commencement, Dieu créa les chips.



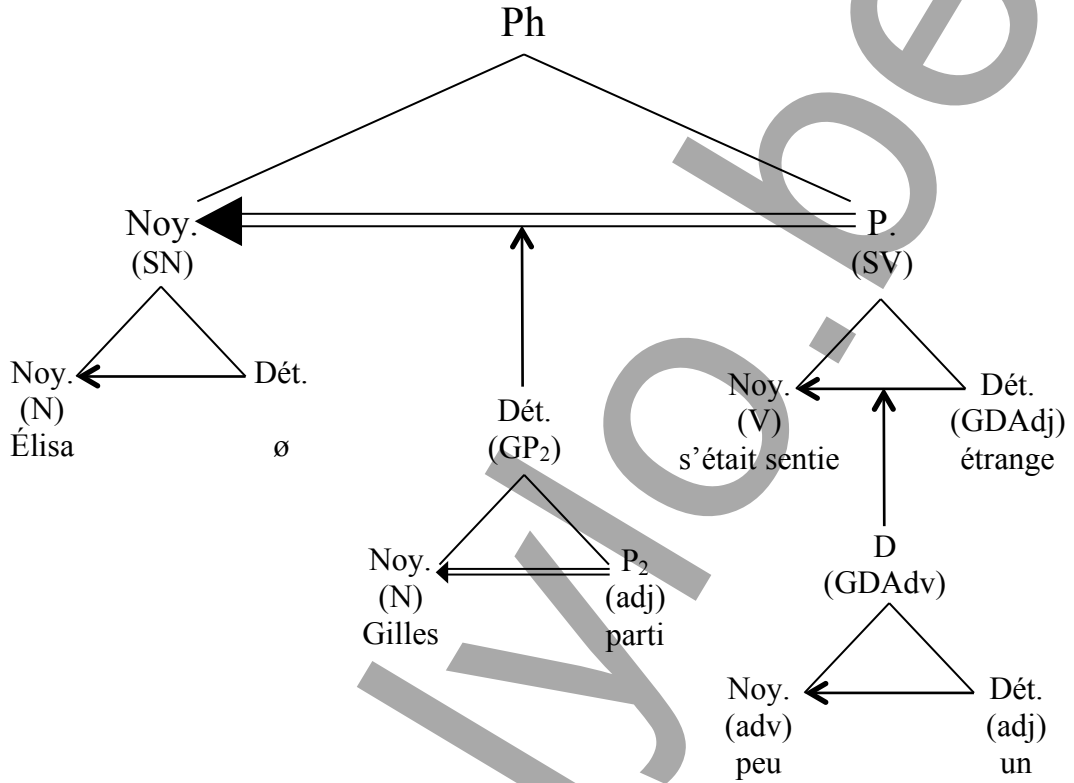
(82) Sur cette route, la circulation est totalement bloquée.



4.1.4 *Groupe prédicatif second*

242, 264c, 273c, 325, 346*, 396

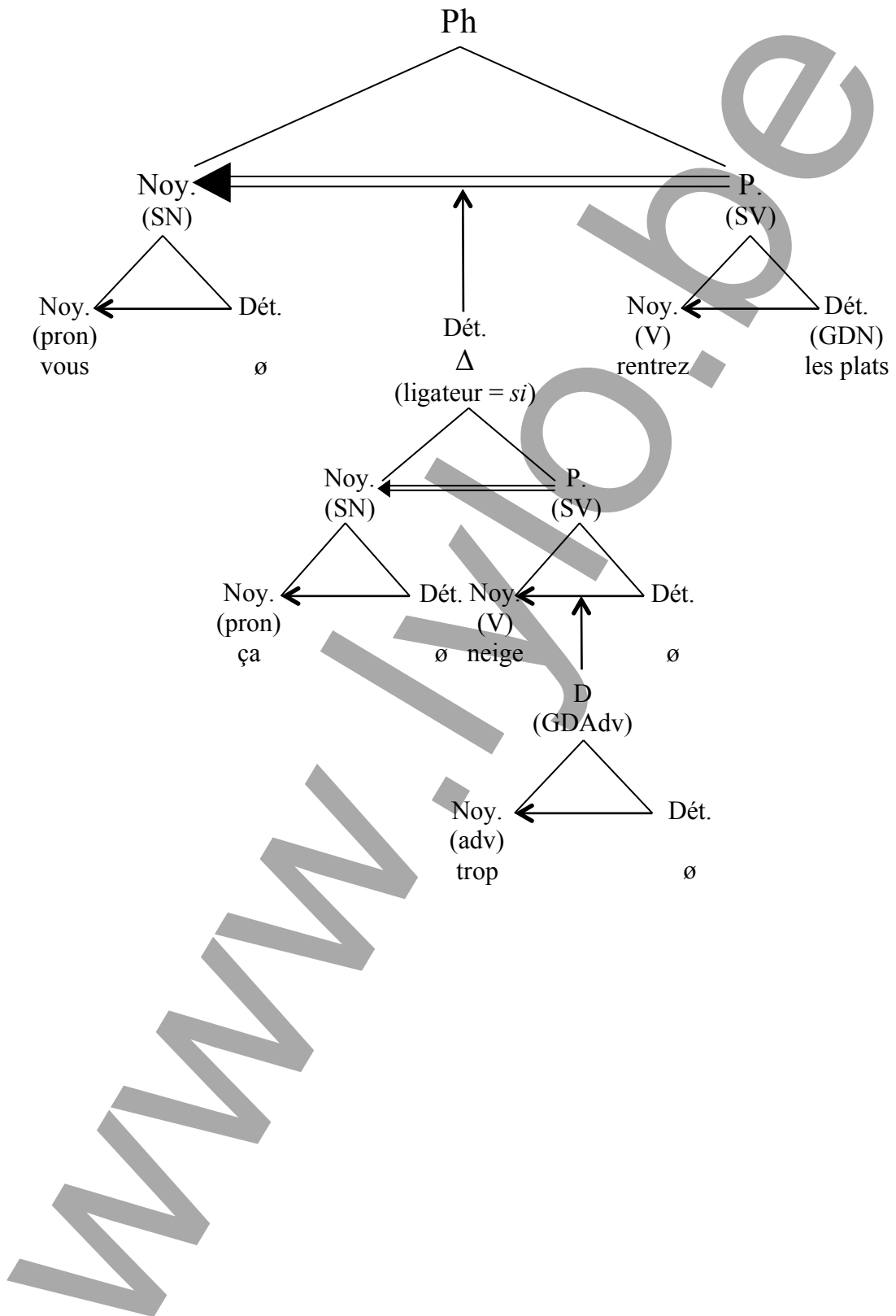
(242) Gilles parti, Élisabeth s'était sentie un peu étrange.



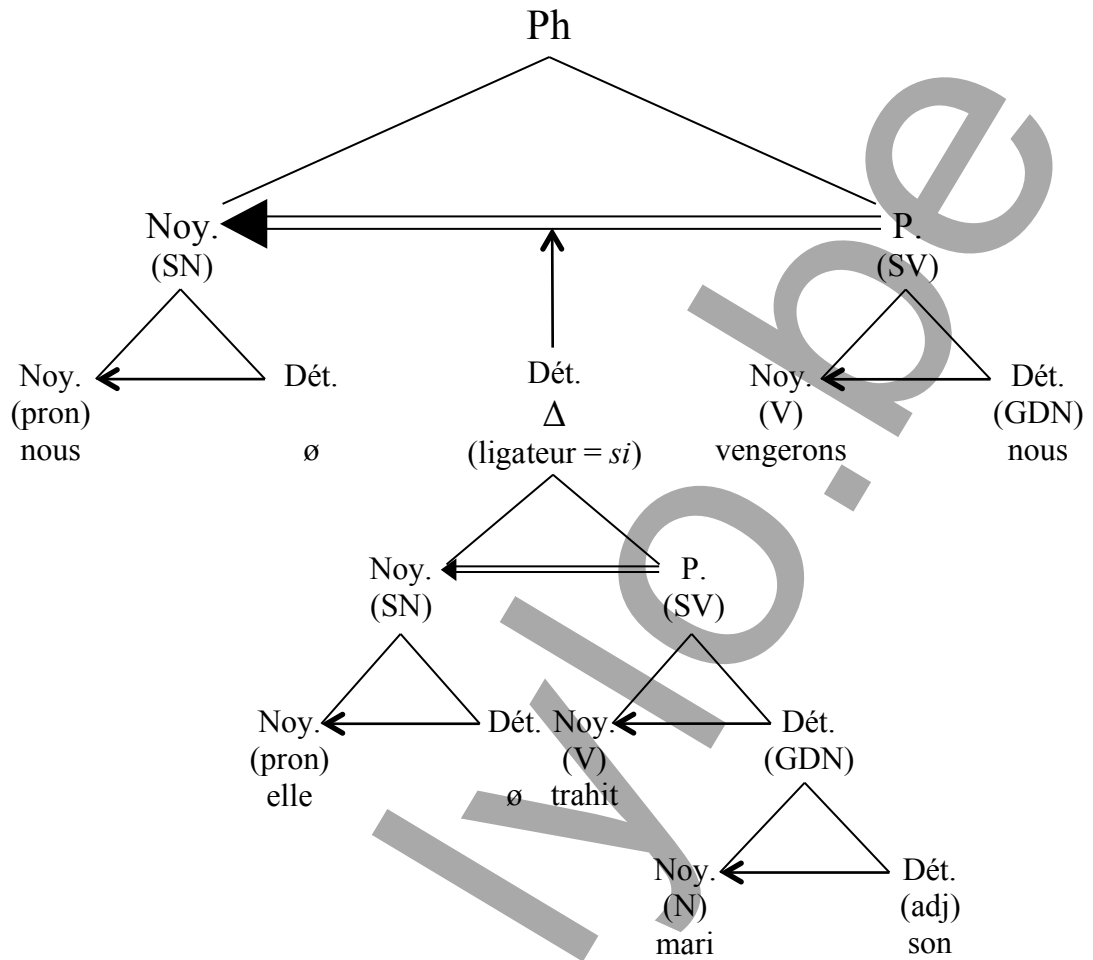
4.1.5 *Sous-phrase*

9, 17* (corr.), 34, 44, 45, 53, 58, 64c, 65 (corr.), 69b, 188, 191, 199, 224, 226a, 241, 250, 256, 303, 307, 329b, 330, 348b, 370, 377

(45) Si ça neige trop, vous rentrez les plats.



(224) Si elle trahit son mari, nous nous vengerons.

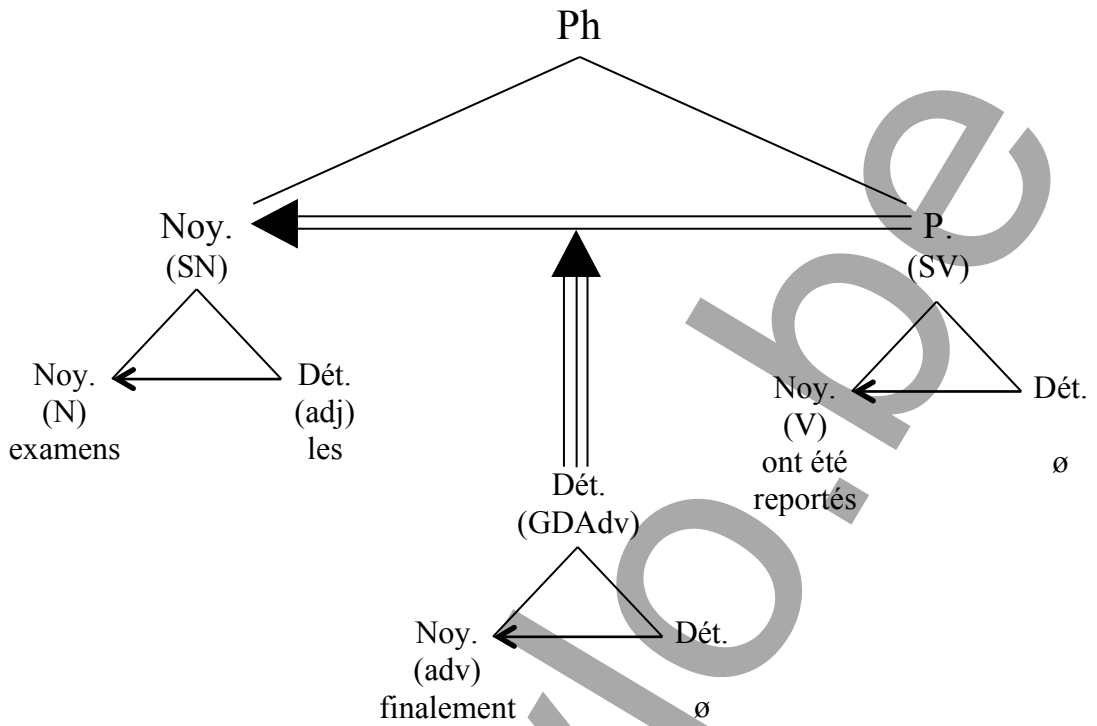


4.2 Déterminants de l'énonciation

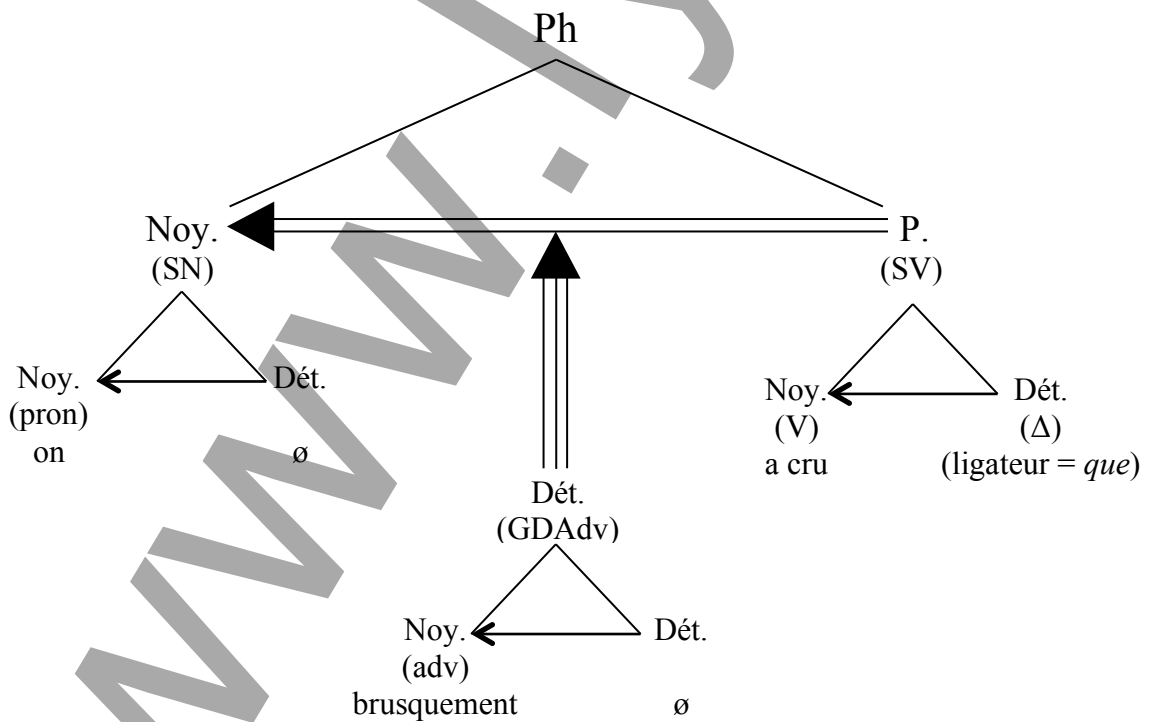
4.2.1 Groupe déterminatif adverbial

1a, 86, 125, 193b, 196, 207, 213, 226b, 231a, 243, 265, 282, 295b, 299a, 340, 345a*, 395b, 399

(86) Finalement les examens ont été reportés.



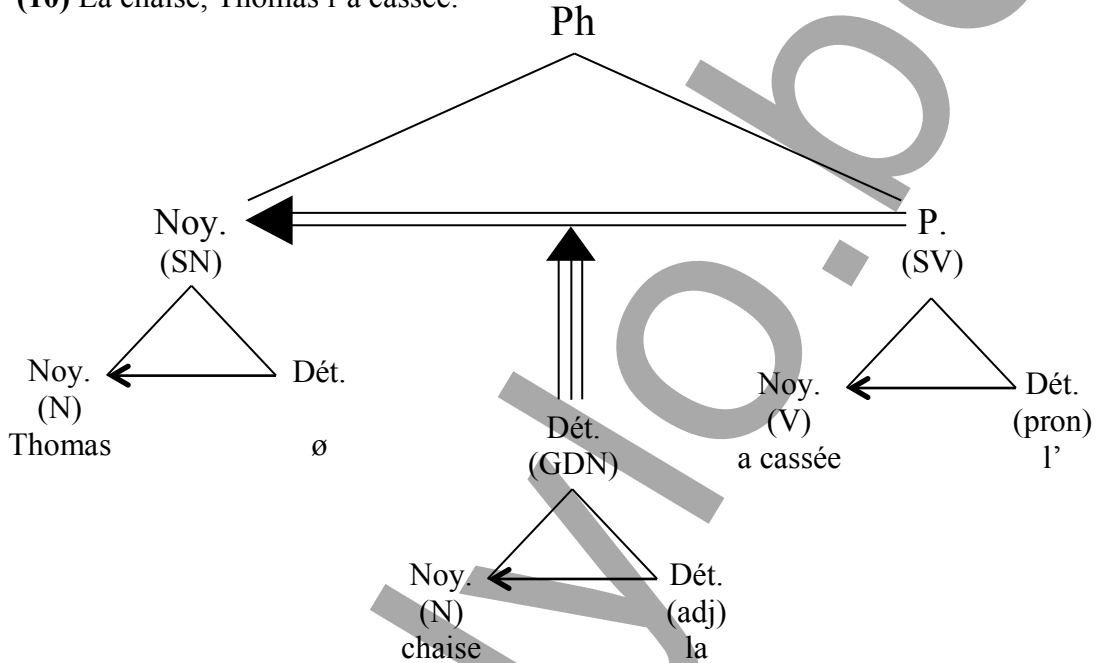
(207) Brusquement, on a cru qu'il allait devenir fou.



4.2.2 Groupe déterminatif nominal

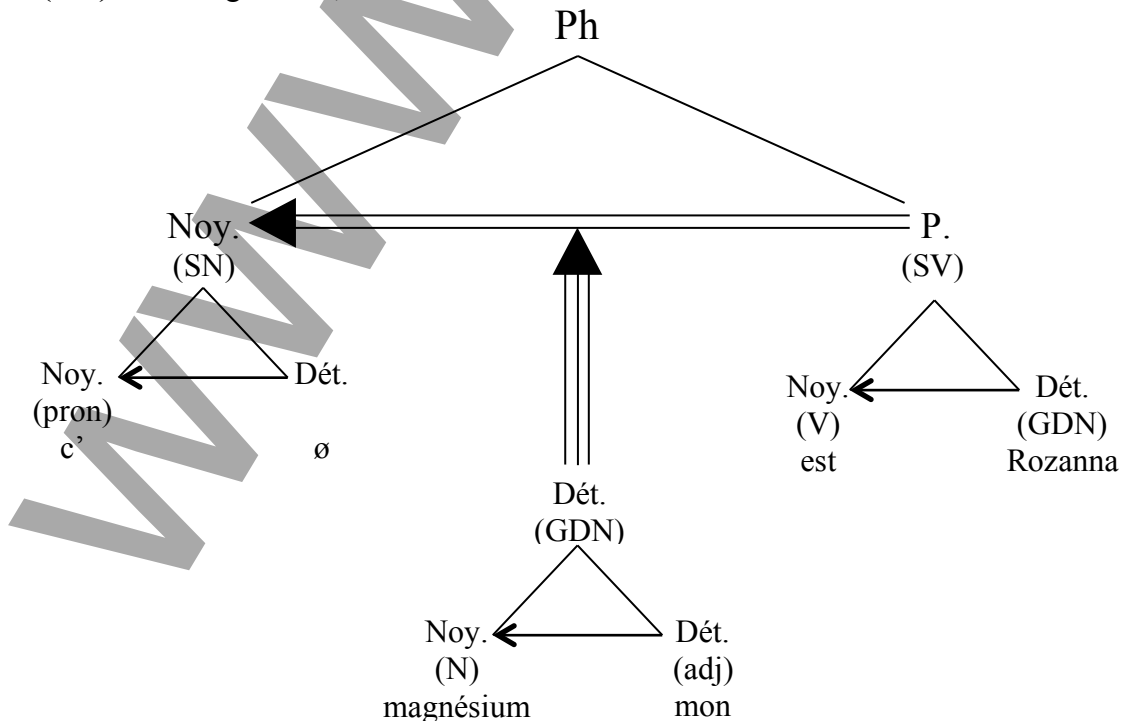
1b, 4, 10, 15c, 23, 26, 27, 29b, 39, 43, 46, 56, 59, 62, 70, 108a, 108b, 178, 184, 186, 187, 192, 195, 198b, 203, 205, 208, 210, 223, 231b, 232c, 232d, 233a, 244, 246, 247, 248, 260, 263*, 267, 269, 272, 284, 285, 292a, 365a, 368*, 379b, 386, 397

(10) La chaise, Thomas l'a cassée.



Remarque : si le groupe « la chaise » pourrait être considéré comme un prédicat second sur « l' », nous n'avons cependant pas retenu cette option bien qu'elle mérite d'exister.

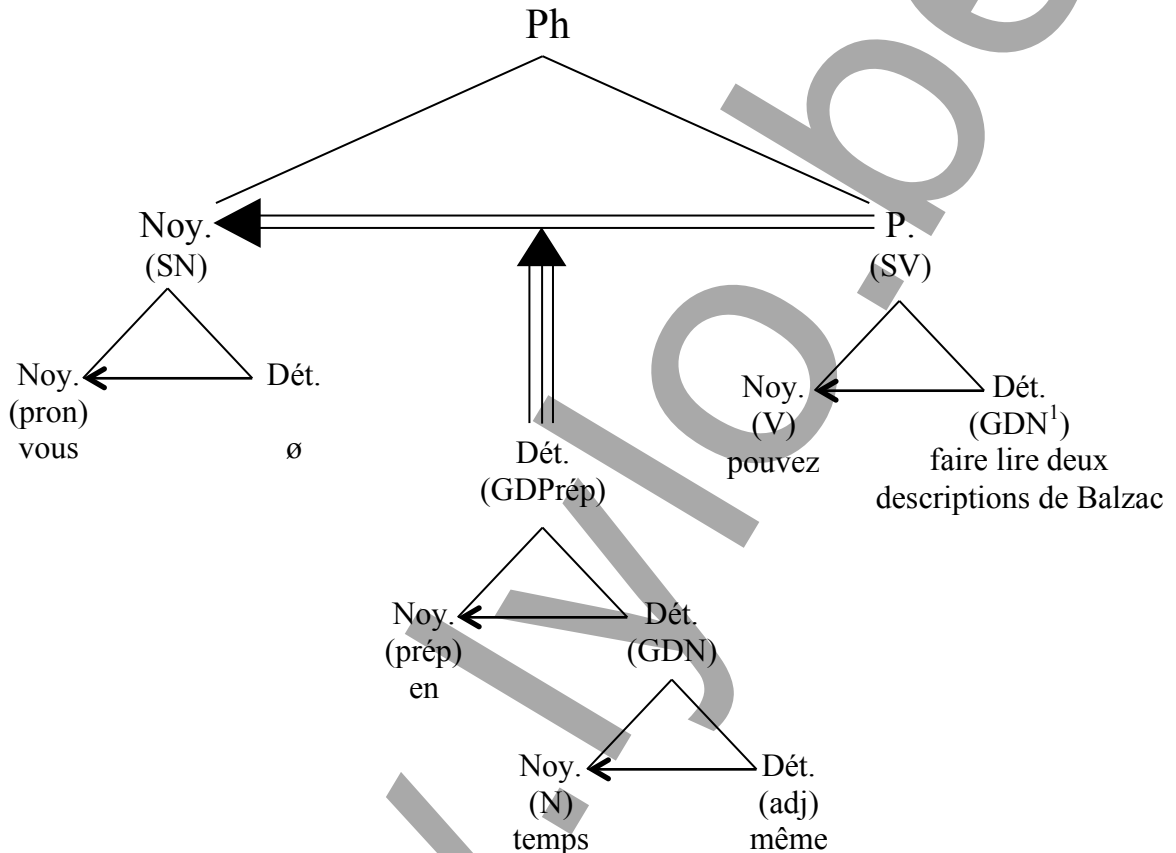
(178) Mon magnésium, c'est Rozanna.



4.2.3 Groupe déterminatif prépositionnel

11b, 18, 19, 20*, 21, 24, 41, 49a, 50b, 51, 52b, 54*, 55, 57, 60, 66, 67, 88*, 94, 98, 104b, 111, 112, 114, 133, 145a, 146, 163, 165, 168, 173, 212, 214, 230, 266a, 288, 292b, 294, 300, 316, 321, 352, 354, 356, 358, 369, 388a, 391

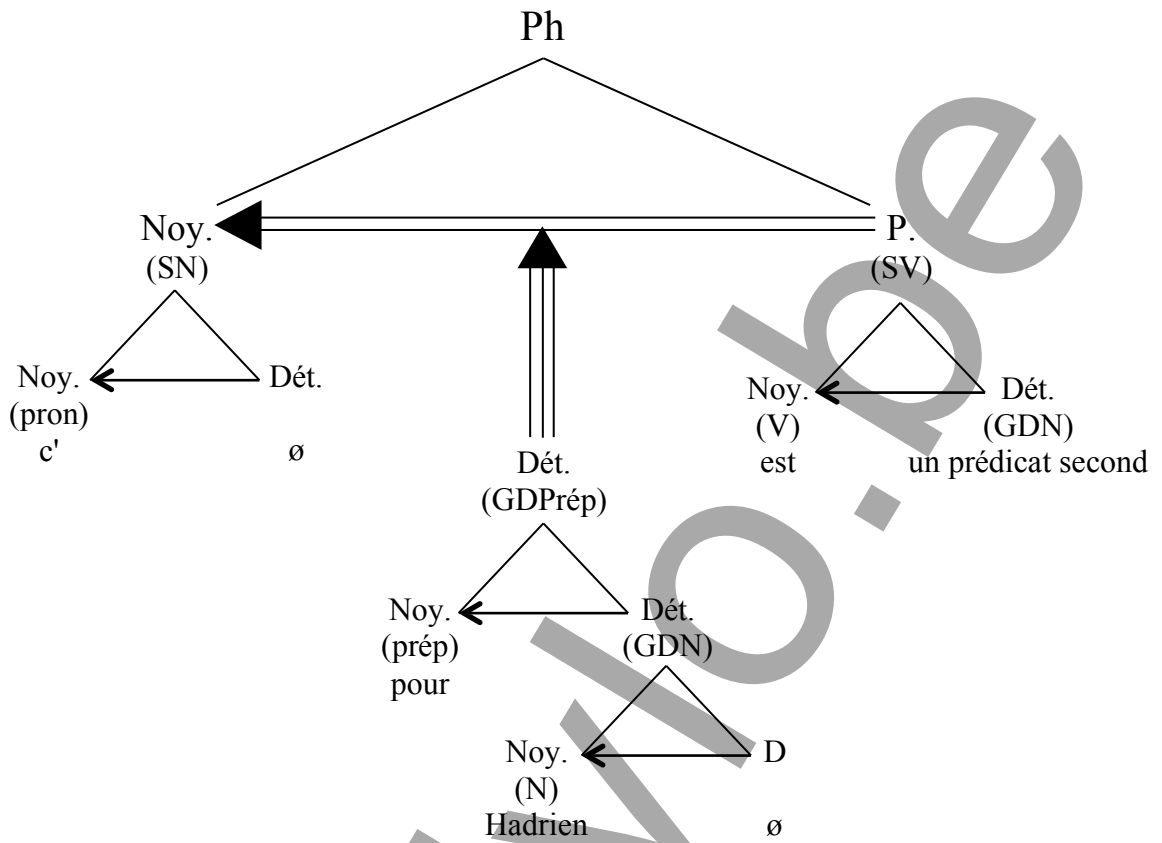
(20) En même temps, vous pouvez faire lire deux descriptions de Balzac.



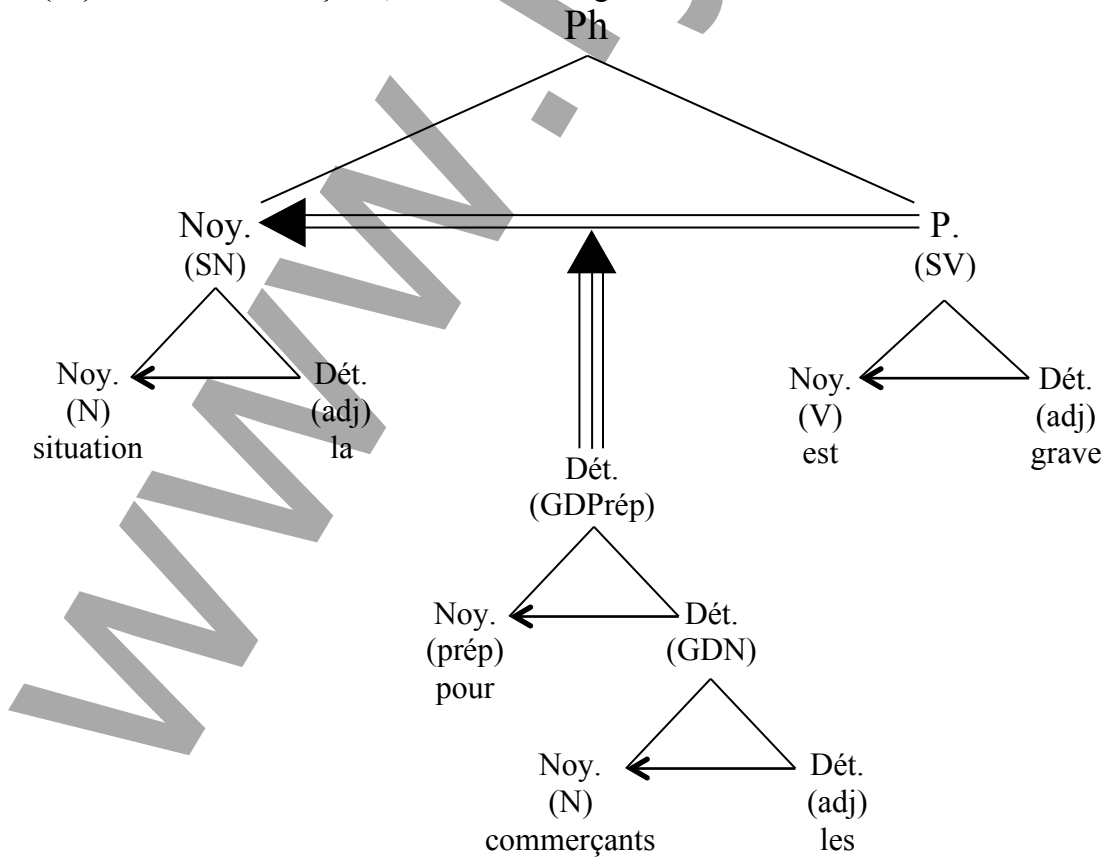
¹ Infinitif en emploi nominal : « L’infinitif passe pour être la forme nominale du verbe, avec des emplois d’ordinaire réservés au nom. Dans l’histoire du français, l’infinitif, comme le participe, était souvent substantivé : l’adjonction de l’article en faisait un nom à part entière (*le veoir*, parfois suivi d’un complément d’objet). Ce phénomène, aujourd’hui limité, a donné lieu à des formes nominales qui ont supplanté les anciens substantifs (on dit *le rire*, et non plus *le ris*). (...) Dans ces groupes déterminatifs dont l’infinitif en emploi nominal est le noyau, il peut emporter ses apports, considérés généralement comme déterminants (anciennement *compléments*) du verbe : déterminant (direct ou indirect : *Donner le permis à ce chauffard serait criminel*), déterminant de relation (*Rouler sans permis est interdit*)... » (*Référentiel*, III.6.1.3.2., pp. 149-150).

Remarque : Si la locution « en même temps » est considérée strictement comme repère temporel, il s’agira d’un déterminant de l’énoncé et non de la relation. Dans le schéma, la triple flèche (\rightleftarrows) sera donc remplacée par une simple flèche (\rightarrow).

(57) Pour Hadrien, c'est un prédicat second.



(88) Pour les commerçants, la situation est grave.

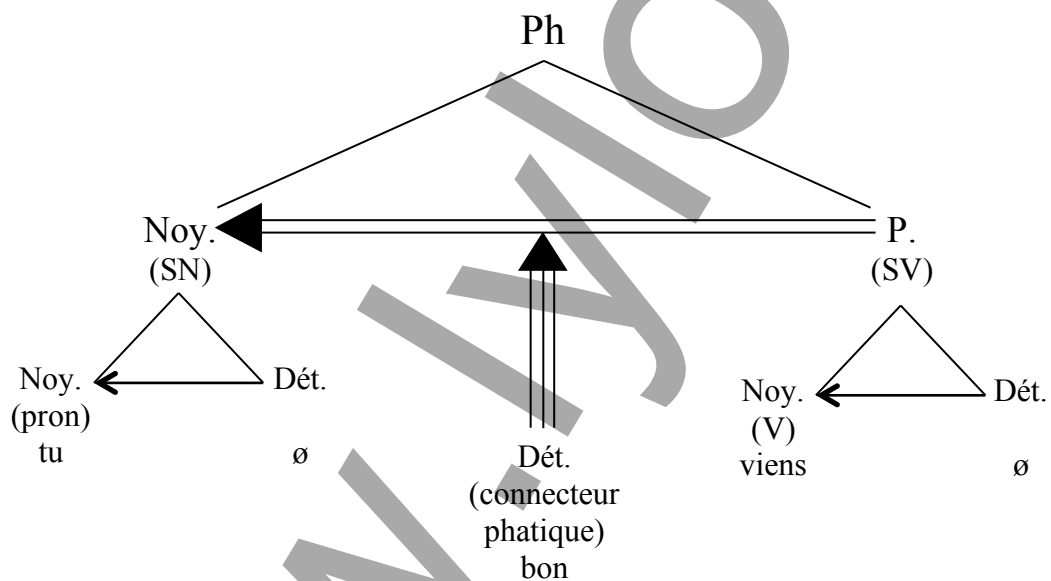


Remarque : Ce schéma vaut pour le cas où le groupe « pour les commerçants » signifie « selon les commerçants », « les commerçants estiment que (...) ». La phrase pourrait se lire avec un sens différent : dans le cas où « pour les commerçants » aurait le sens de « en ce qui concerne les commerçants », il s'agirait d'un déterminant de l'énoncé et non de la relation. Dans le schéma, la triple flèche ($\equiv\Rightarrow$) serait donc remplacée par une simple flèche (\rightarrow).

4.2.4 Connecteurs phatiques et interjections

7, 8, 11c, 13a, 15a*, 29a, 30, 32a*, 33, 35a, 38, 44, 47, 183, 194, 197a, 202a, 202b, 206a, 206b, 220b, 233b, 252, 289, 344, 362a, 362b, 372a, 375*, 379a, 383a, 385b, 389a, 389b, 389c, 400a, 400b, 400c

(8) Bon, tu viens ?



4.3 Phrases

Nous nous sommes aussi retrouvés confrontés à des sujets précédés d'une phrase. En effet, lors d'une phrase multiple, on pourrait considérer que le sujet de la seconde phrase est précédé de la première phrase, voire même de coordonnants. Rappelons que la phrase multiple est composée de deux ou plusieurs phrases jointes par « parataxe » (coordination et juxtaposition coordonnante)¹³. De fait, nous avons choisi de ne pas schématiser les phrases de cette catégorie car cela n'a pas de réelle incidence.

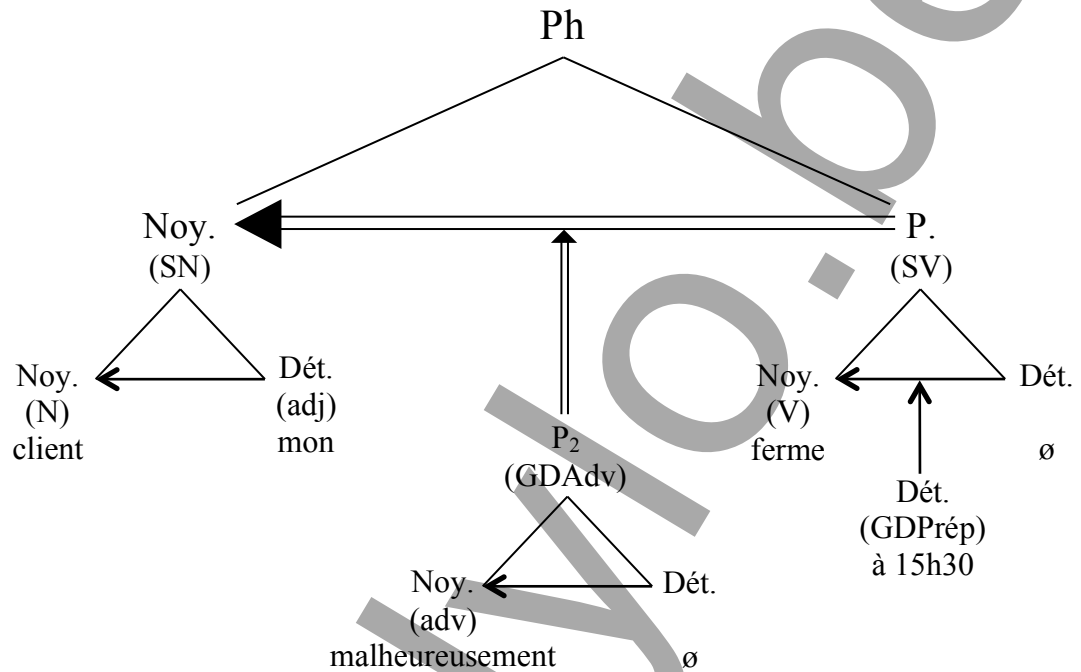
¹³ Dan VAN RAEMDONCK, *op. cit.*, p. 113

4.4 Prédicats seconds

4.4.1 Prédicat second sur la relation prédicative

53a, 78, 84a

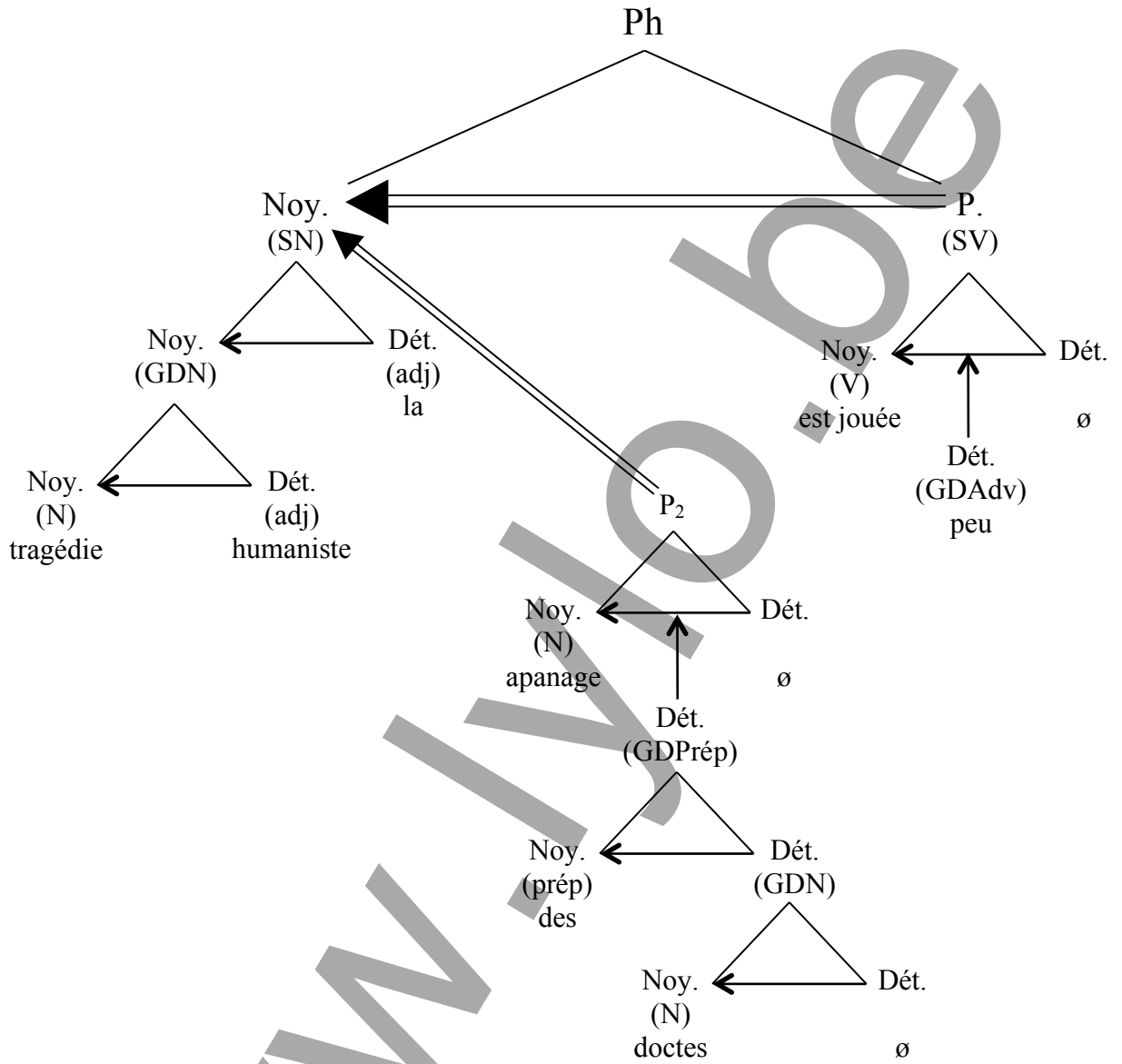
(78) Malheureusement mon client ferme à 15h30...



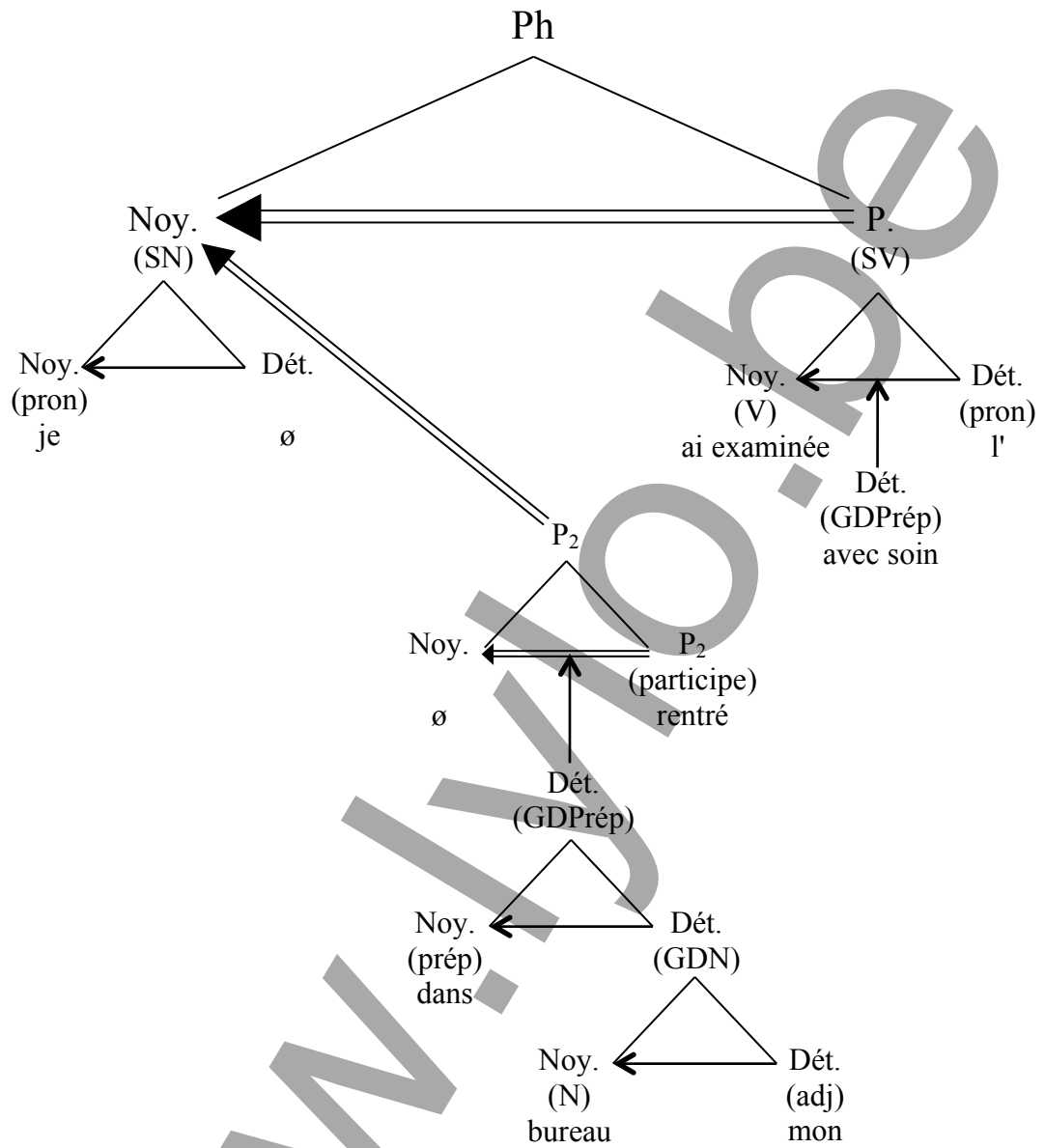
4.4.2 Prédicat second sur le sujet

71b*, 118, 124, 131, 150, 162, 164*, 166, 174, 175, 216, 221, 225, 259, 298, 311, 314, 331, 332, 342, 351

(216) Apanage des doctes, la tragédie humaniste est peu jouée.



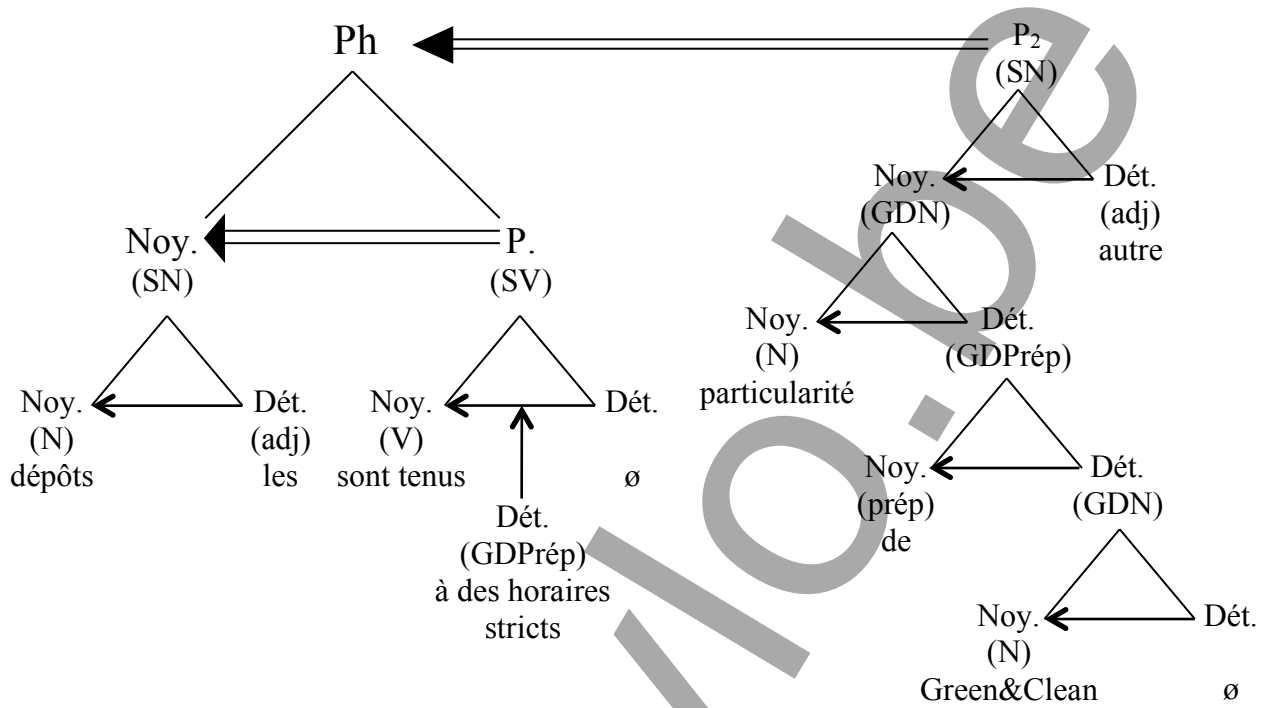
(298) Rentré dans mon bureau, je l'ai examinée avec soin.



4.4.3 Prédicat second sur la phrase

110, 117, 126, 169, 263*, 335, 337, 361*, 364*, 381

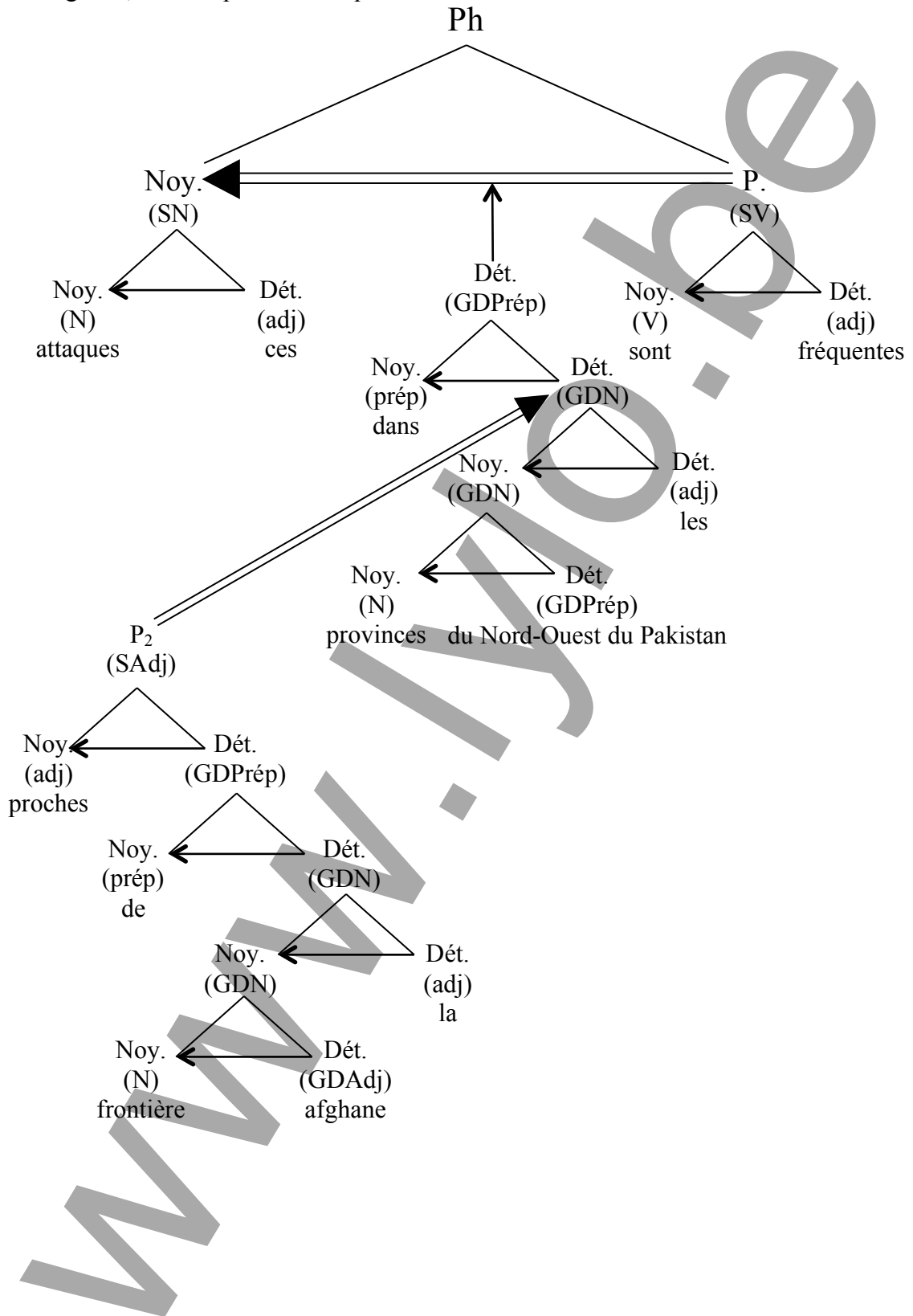
(337) Autre particularité de Green&Clean, tous les dépôts ne sont pas tenus à des horaires stricts.



4.4.4 *Prédicat second sur le noyau du groupe déterminatif nominal déterminant de l'énoncé*

141b

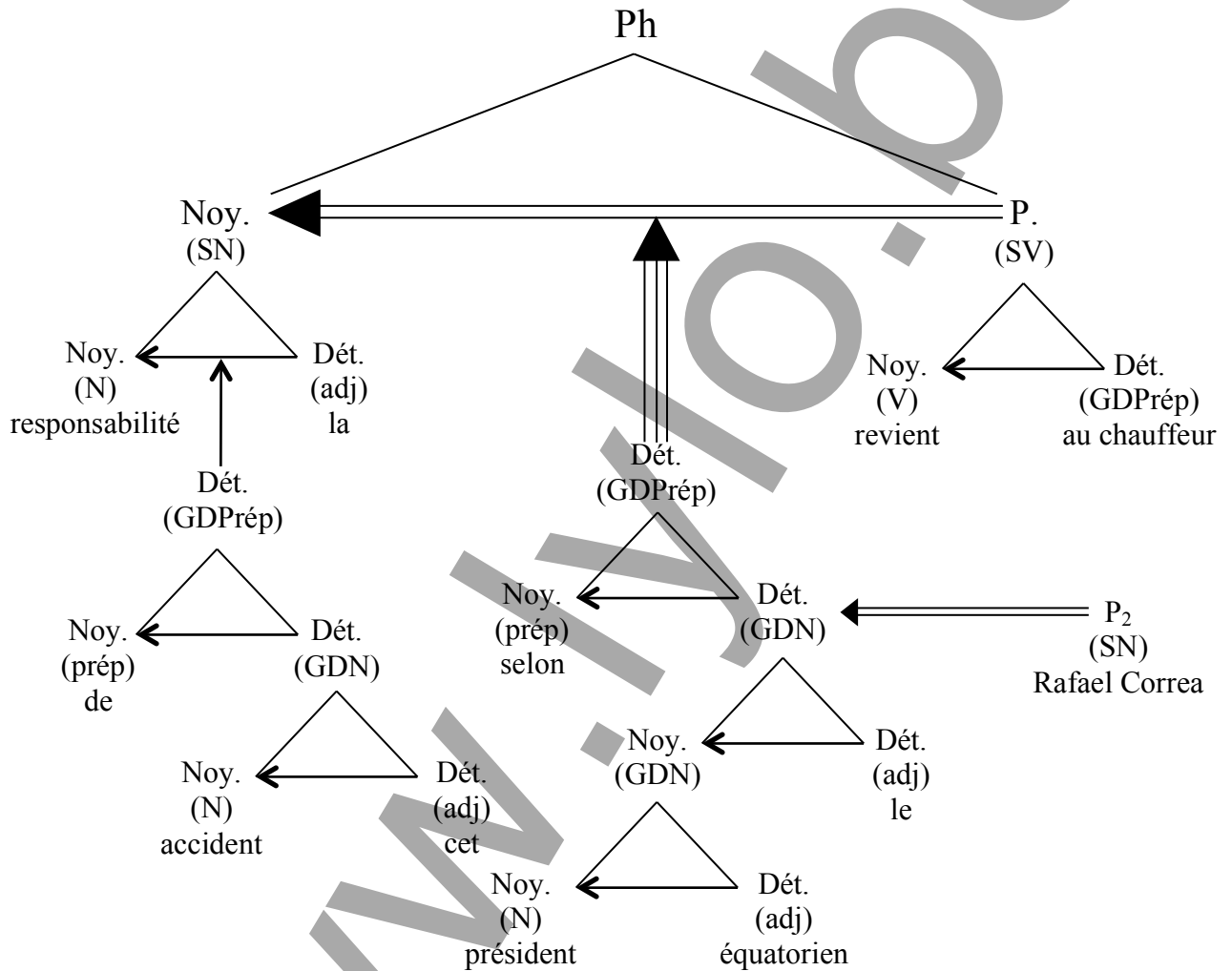
(141b) Dans les provinces du Nord-Ouest du Pakistan, proches de la frontière afghane, ces attaques sont fréquentes.



4.4.5 *Prédicat second sur le noyau du groupe déterminatif nominal déterminant de l'énonciation*

145b

(145b) Selon le président équatorien, Rafael Correa, la responsabilité de cet accident revient au chauffeur.



4.5 **Connecteurs**

Rappelons que « Les connecteurs prépositionnels, coordonnants et subordonnants ne fonctionnent pas comme des apports »¹⁴ et que « La connexion permet de mettre au jour la trame, la texture du discours. Lorsqu'un locuteur ou un scripteur produit un discours ou un texte, il doit rendre compte à son interlocuteur ou à son lecteur le plus explicitement possible des liens qu'il établit entre les différents

¹⁴ *Ibid.*, p. 26

termes de phrase et entre les différentes phrases qu'il énonce. »¹⁵. Dans cette optique, les connecteurs liant donc deux [segments de] phrases entre elles[/eux], il nous semblait peu judicieux et révélateur de schématiser cela, car il n'y a pas d'impact réel sur une phrase en particulier, mis à part le cas particulier des corrélatifs.

4.5.1 *Connecteur coordonnant*

22, 48a, 50a, 52b, 64a, 69a, 104a, 176a, 193a, 198a, 204a, 220a, 228, 232a, 253, 268a, 273a, 295a, 302a, 323a, 329a, 339a, 349a, 385a, 395a

4.5.2 *Connecteur subordonnant*

2, 11a

4.5.3 *Connecteur adverbial*

13b, 15a*, 32a*, 42, 61, 63, 71a, 179, 217a, 232b, 245, 254, 258, 273b, 277, 286a, 287, 293a, 299b, 312, 318*, 336a, 345a*, 355

4.5.4 *Connecteur corrélatif*

17*, 65

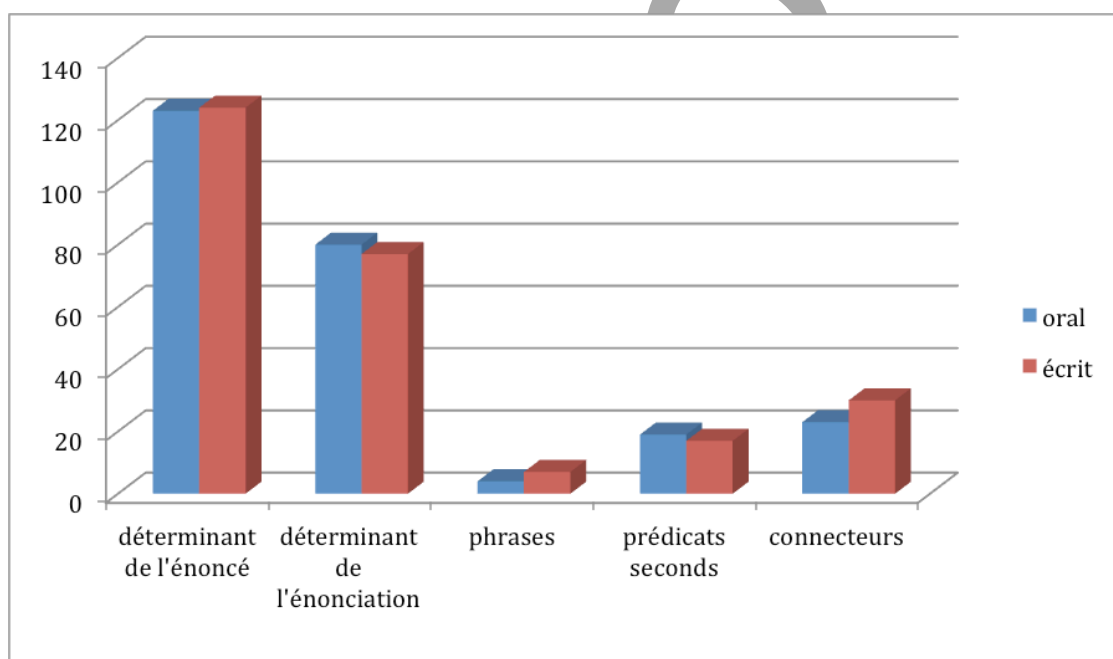
¹⁵ *Ibid.*, p. 27

5 Conclusion

Nous l'avons vu, même dans des sources aussi variables que communes, le sujet n'est pas toujours le premier élément de la phrase. À travers les domaines de l'oral et de l'écrit, plusieurs tendances se manifestent : nous avons essayé de les rendre à travers des graphiques. Ceux-ci ne font évidemment pas autorité : il s'agit de graphiques interprétables uniquement dans le cadre de ce travail et de notre propre corpus.

Graphique I

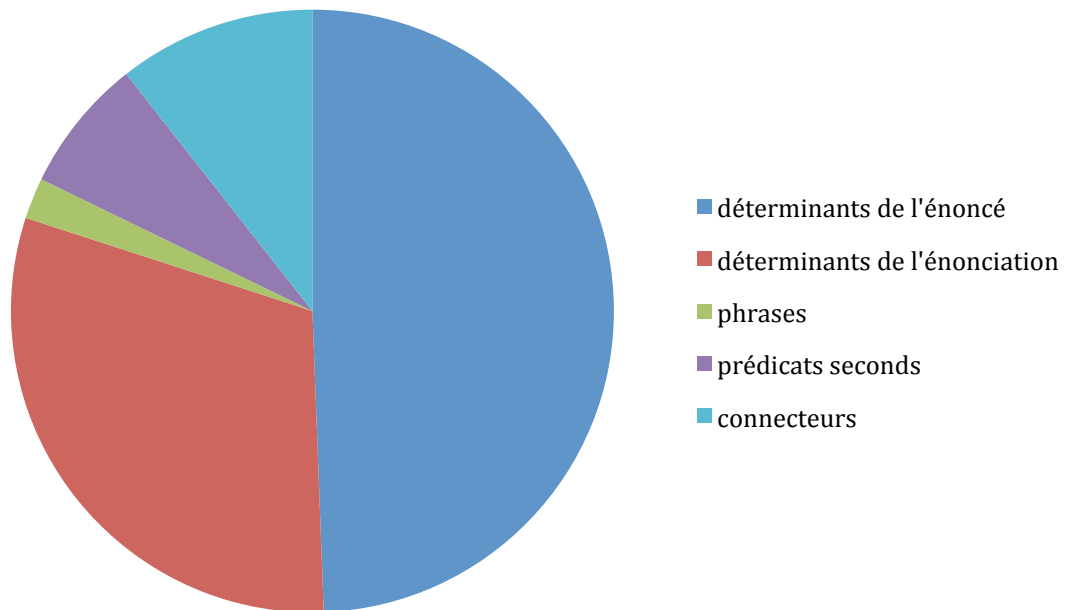
Avec distinction de type de source, graphique des éléments fonctionnels se trouvant à la gauche du sujet répartis selon le domaine.



Nous le voyons, sont les plus représentés les déterminants de l'énoncé et de l'énonciation. Peu de différences sont cependant à remarquer concernant le type de domaine étudié : oral et écrit semblent, au sein de notre corpus, peu se distinguer quant à la fonction des éléments précédant le sujet.

Graphique II

Sans distinction de type de source, graphique des éléments fonctionnels se trouvant à la gauche du sujet.

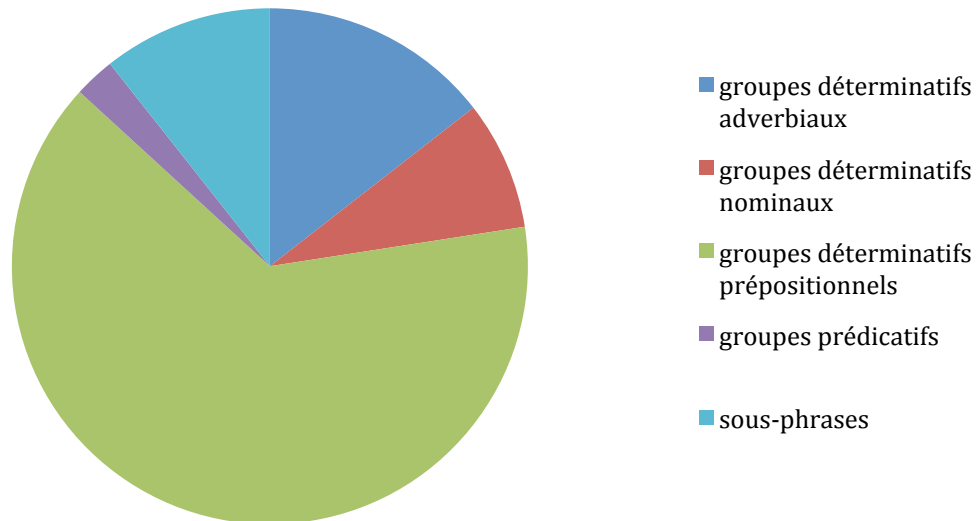


Nous voyons ici apparaître ce qui transparaissait déjà dans le premier graphique, à savoir une présence majoritaire des déterminants de l'énoncé, qui cadrent le discours, avant le sujet. Suivent alors les déterminants de l'énonciation, fort présents eux aussi. Moins usités, les connecteurs occupent aussi une place importante, suivis, d'un impact moindre dans notre classement, des prédicats seconds et des phrases (dans le cadre, nous l'avons vu, d'une phrase multiple).

Graphique III

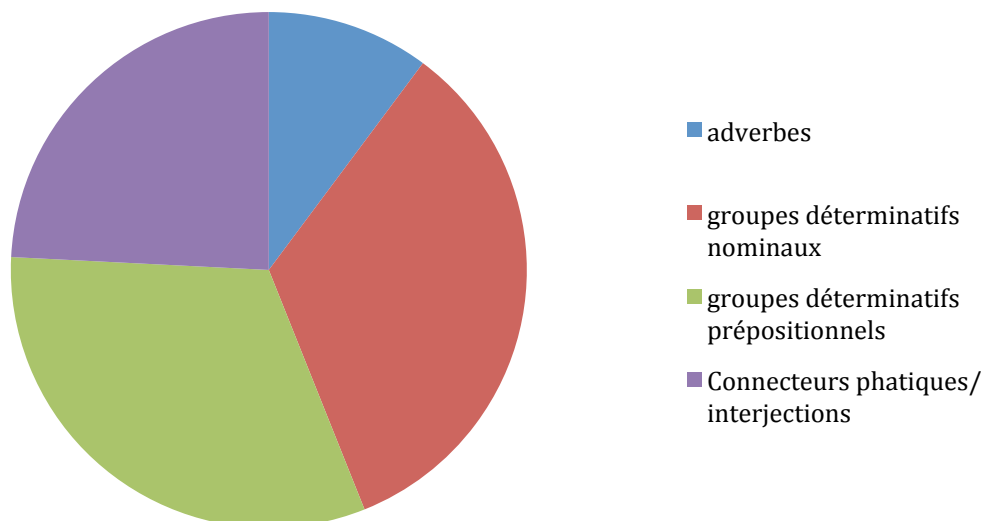
Sans distinction de type de source, graphique des éléments fonctionnels se trouvant à la gauche du sujet répartis selon leurs éléments constitutants.

Déterminants de l'énoncé



Les déterminants de l'énoncé sont principalement pris en charge par des groupes déterminatifs prépositionnels.

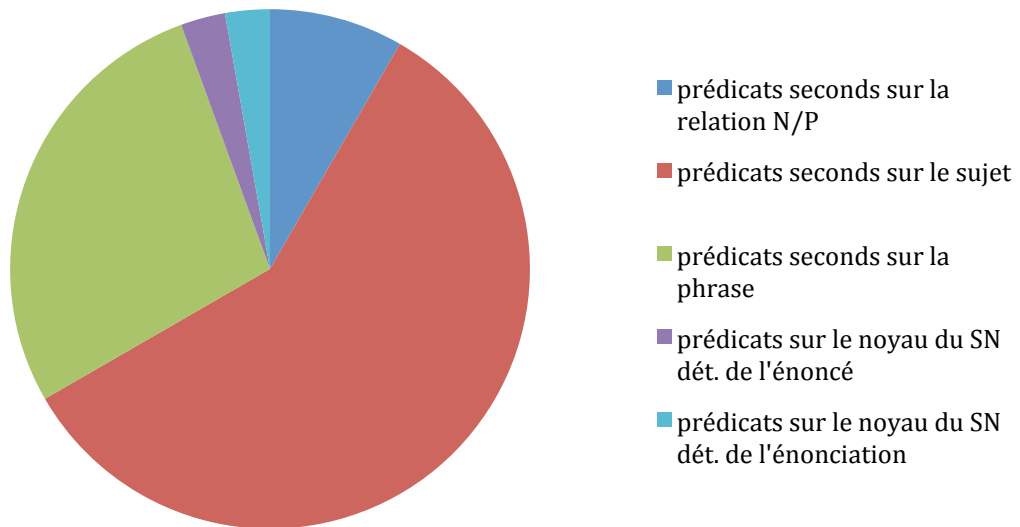
Déterminants de l'énonciation



Concernant les déterminants de l'énonciation, la fracture est moins nette : on observe une concurrence entre les groupes déterminatifs nominaux et

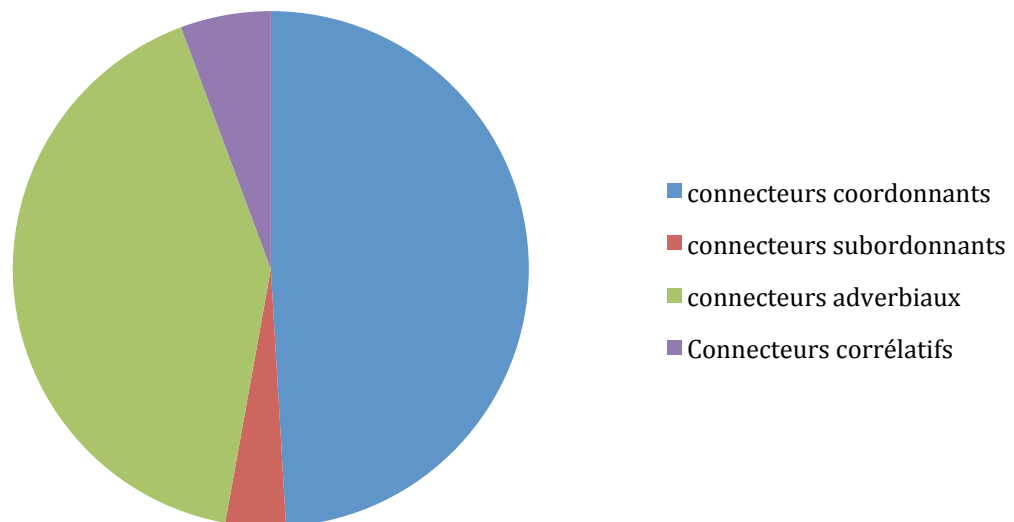
prépositionnels, ainsi que la forte présence des connecteurs phatiques. Les adverbes, quand à eux, sont un peu moins représentés.

Prédicats seconds



Les prédicats seconds présents dans notre corpus portent principalement sur le sujet, mais aussi sur la phrase elle-même. On trouve peu de prédicats seconds sur la relation, et des cas encore plus isolés portant sur des noyaux de syntagmes déterminants de l'énoncé ou de l'énonciation sont à signaler.

Connecteurs



Les connecteurs les plus rencontrés sont les connecteurs coordonnants (sauf donc, déchu de son titre pour des raisons qu'il n'est pas lieu d'évoquer ici) et les connecteurs adverbiaux.

Au final, l'étude de ce corpus nous a permis de constater combien la structure syntaxique « traditionnelle » de la langue française, c'est-à-dire l'agencement type sujet-verbe-objet, trop souvent présenté comme canonique, apparaît comme non révélateur des tendances réellement existantes.

En effet, en nous attachant à repérer les occurrences d'éléments placés à gauche du sujet, et en nous basant sur un système fonctionnel, nous avons remarqué que ces derniers sont loin d'être rares que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Que ce soient les déterminants de l'énoncé, ou ceux de l'énonciation, les éléments les plus présents, chacune des catégories étudiées possède de multiples ramifications qui rendent compte des formes les plus diverses que l'on peut rencontrer devant un sujet.

Gageons dès lors que les résultats présentés ici – bien qu'ils n'aient pas pour intention d'être exhaustifs - puissent amorcer une certaine reconnaissance de cette position oubliée, et ce, quelque soit le système de classification utilisé.

6 BIBLIOGRAPHIE

6.1 Outils

- VAN RAEMDONCK Dan & DETAILLE Marie, *Le sens grammatical : Référentiel à l'usage des enseignants*, édition numérique disponible sur le site *COMMUNE LANGUE*, mise en ligne le 18 septembre 2009 à l'adresse <http://www.communelangue.com/envois/documents/autres/referentiel/Referentiel.pdf>, 243 p., consulté en janvier 2011
- VAN RAEMDONCK Dan, DETAILLE Marie & MEINERTZHAGEN Lionel, *Le sens grammatical : Outil didactique à l'usage des enseignants*, édition numérique disponible sur le site GRAMM-R, <http://www.communelangue.com/envois/documents/autres/referentiel/Referentiel.pdf>, 140p., consulté en janvier 2011

6.2 Articles

- AVANZI Mathieu, « Regards croisés sur la notion de macro-syntaxe », *Tranel*, 47 (2007), pp. 39-58
- BLANCHE-BENVENISTE Claire & CADDÉO Sandrine, « Préliminaires à une étude de l'apposition dans la langue parlée », *Langue Française*, 125 (2000), pp. 60-70
- NEVEU Frank, « L'apposition: concepts, niveaux, domaines », *Langue Française*, 125 (2000), pp. 3-13

6.3 Corpus

Sources littéraires

- BERNIER Marc-André et DESJARDINS Lucie, « Tragédie », in ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF (Coll. « Quadrige »), 2004, pp. 623-624
- BOURDOUXHE Madeleine, *La femme de Gilles*, Bruxelles, Labor (Coll. « Espace Nord »), 1985, 136 p.
- COCTEAU Jean, *La Machine Infernale*, Paris, Grasset (Coll. « Livre de Poche »), 2005, 154 p.
- DAMASIO Alain, *La Horde du Contrevent*, Paris, Gallimard (Coll. « Folio SF »), 2009, 700 p.
- DELBRASSINE Daniel, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écritures, thématiques et réception*, co-édité par le SCÉRÉN-CRDP de l'académie de Créteil et La Joie par les Livres – Centre national du livre pour enfants, 2006, 444 p.

- DEUTSCH Xavier, *Les Garçons*, Paris, École des Loisirs (Coll. « Médium »), 1999, 243 p.
- GOMEZ-ARCOS Augustin, *Maria Republica*, Paris, Seuil, 1983, 255 p.
- HÉBERT Anne, *Kamouraska*, Paris, Seuil (Coll. « Points : les Grands Romans »), 2009, 246 p.
- HOUELLEBECQ Michel, *Extension du domaine de la lutte*, Paris, J'ai Lu (Coll. « Nouvelle Génération »), 2006, 156 p.
- HUFTIER Arnaud, *Stanislas-André Steeman : aux limites de la fiction policière*, Amiens, Encrage, 2006, 287 p.
- HUGO Victor, *Les Misérables*, tome I : *Fantine*, Paris, Émile Testard et C^{ie}, 1890, 552 p.
- KRISTOF Agota, *C'est Égal*, Paris, Seuil (Coll. « Points », 1453), 2006, 107 p.
- KRISTOF Agota, *Le Grand Cahier*, Paris, Seuil (Coll. « Points », 41), 2007, 168 p.
- LASSÈRE Madeleine, *Villes et Cimetières en France : de l'Ancien Régime à nos jours*, Paris, L'Harmattan (Coll. « Les chemins de la mémoire »), 1987, 411 p.
- LE DEUFF Olivier, « La bibliothèque 2.0 : Genèse et évolution d'un concept », *Les Cahiers du Numérique*, 2010/1 (« Du web 2.0 au concept 2.0 »), pp. 97-119
- MAISONNEUVE Marc, *Le catalogue de la bibliothèque à l'heure du Web 2.0 : Étude des opacs de nouvelle génération*, Paris, ADBS Éditions (Association des professionnels de l'information et de la documentation), 2008, 305 p.
- MICHEL Jacques, *Grammaire de base du latin*, 7^e édition, Anvers, De Sikkel/Paris, Klincksieck, 1978, 413 p.
- SAINT-EXUPÉRY Antoine (de), *Vol de nuit*, Gallimard, 1997, 188 p.
- SAUTERON Jacques & QUEYRAUD Franck (dir.), *Outils web 2.0 en bibliothèque : Manuel Pratique*, Paris, ABF (Association des Bibliothécaires de France), 2008, 132 p.
- SOUCY Gaetan, *La Petite fille qui aimait trop les allumettes*, Québec, Boréal, 2000, 180 p.
- SOUCY Gaétan, *Music-Hall !*, Paris, Seuil, 2002, 392 p.
- STEEMAN Stanislas-André, *L'Assassin habite au 21*, Paris, Le Livre de Poche, 2000, 187 p.

Facebook

- AFSAR Arménouhi, <http://www.facebook.com/home.php?#!/profile.php?id=658679875>
- BAHJA Nadia, <http://www.facebook.com/home.php?#!/profile.php?id=717202128>
- DARTEVELLE Bérénice, <http://www.facebook.com/home.php?#!/nicephore.m.w>

EVARD Céline, <http://www.facebook.com/home.php?#!/profile.php?id=644852357>
FERRANTI Sabrina, <http://www.facebook.com/profile.php?id=1503471516>
GERVOIS Amélie, <http://www.facebook.com/home.php?#!/profile.php?id=755015609>
GLAUDE Carole, <http://www.facebook.com/home.php?#!/carole.elerina>
HOEBEKE Margaux, <http://www.facebook.com/home.php?#!/margaux.hoebeke>
HOOGWIJS Floriane, <http://www.facebook.com/home.php?#!/profile.php?id=720008226>
LE SOIR, <http://www.facebook.com/lesoirbe>
LEFEBVRE Pierre, <http://www.facebook.com/profile.php?id=1475735088>
MADMOIZELLE.COM, <http://www.facebook.com/madmoiZelle>
MARQUES Elisabeth, <http://www.facebook.com/profile.php?id=604754807>
MILET Florie, <http://www.facebook.com/florie.milet>
PATOUT Pierre-André, <http://www.facebook.com/home.php?#!/profile.php?id=1194115107>
SENTJENS Cédric, <http://www.facebook.com/cedric.sentjens>
SERET Hadrien, <http://www.facebook.com/home.php?#!/hadrien.seret>
SOULAN Marion, <http://www.facebook.com/home.php?#!/profile.php?id=100000985661918>

Twitter

« La Blogueuse Mode », <http://twitter.com/#!/lablogueusemode>
« Lile Mine », http://twitter.com/#!/Lile_Mine
[Nom inconnu] Annelise, <http://twitter.com/#!/anneuhlise>
BAGIEU Pénélope, <http://twitter.com/#!/PenelopeB>
BARTHE Marie, <http://twitter.com/#!/Beyondzeworlds>
CAHAGNE Margaux, http://twitter.com/#!/Ponyo_baker
COSTA Élise, <http://twitter.com/#!/BobbyFreckles>
COUPRIE Diane, <http://twitter.com/#!/DCouprise>
FLORENT Fabrice, <http://twitter.com/#!/fflorent>
MERAKCHI Taous, <http://twitter.com/#!/JackxParker>
MICHAUX Aurore, <http://twitter.com/#!/Lyl0>
MILET Florie, <http://twitter.com/#!/heitiare>
SWANET Valentine, <http://twitter.com/#!/WaenSwan>
VERHOOGEN Elyssa, <http://twitter.com/#!/Lilithaw>

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	2
2	MÉTHODOLOGIE	3
3	ARTICLES	7
3.1	« L'apposition : concepts, niveaux, domaines ».....	7
3.2	« Préliminaires à une étude de l'apposition dans la langue parlée »	8
3.3	« Regards croisés sur la notion de macro-syntaxe ».....	10
4	ANALYSE DU CORPUS	12
4.1	Déterminants de la relation prédicative/de l'énoncé	12
4.1.1	<i>Groupe déterminatif adverbial</i>	12
4.1.2	<i>Groupe déterminatif nominal</i>	13
4.1.3	<i>Groupe déterminatif prépositionnel</i>	14
4.1.4	<i>Groupe prédicatif second</i>	16
4.1.5	<i>Sous-phrase</i>	16
4.2	Déterminants de l'énonciation	18
4.2.1	<i>Groupe déterminatif adverbial</i>	18
4.2.2	<i>Groupe déterminatif nominal</i>	20
4.2.3	<i>Groupe déterminatif prépositionnel</i>	21
4.2.4	<i>Connecteurs phatiques et interjections</i>	23
4.3	Phrases	23
4.4	Prédicats seconds	24
4.4.1	<i>Prédicat second sur la relation prédicative</i>	24
4.4.2	<i>Prédicat second sur le sujet</i>	24
4.4.3	<i>Prédicat second sur la phrase</i>	27
4.4.4	<i>Prédicat second sur le noyau du groupe déterminatif nominal déterminant de l'énoncé</i>	27
4.4.5	<i>Prédicat second sur le noyau du groupe déterminatif nominal déterminant de l'énonciation</i>	29
4.5	Connecteurs	30
4.5.1	<i>Connecteur coordonnant</i>	30
4.5.2	<i>Connecteur subordonnant</i>	30
4.5.3	<i>Connecteur adverbial</i>	30
4.5.4	<i>Connecteur corrélatif</i>	30
5	CONCLUSION	31
6	BIBLIOGRAPHIE	36
6.1	Outils	36

6.2	Articles.....	36
6.3	Corpus.....	36
	6.3.1 <i>Sources littéraires</i>	36
	6.3.2 <i>Facebook</i>	37
	6.3.3 <i>Twitter</i>	38
	TABLE DES MATIÈRES	39
	ANNEXE : CORPUS.....	41
	Domaine oral	41
	<i>Sources orales informelles</i>	41
	<i>Sources orales formelles</i>	42
	Domaine écrit	48
	<i>Sources littéraires</i>	48
	<i>Sources journalistiques</i>	53
	Domaine écrit informel.....	55
	<i>Facebook</i>	55
	<i>Twitter</i>	56

ANNEXE : CORPUS

Classement par type de source

Domaine oral

Sources orales informelles

(1-58 : vie quotidienne, ULB, cours etc. ; 59-65 : Secret Story 08 octobre 2010 TF1)

1. Non, Maman, je l'ai pas vue ce matin. (réponse à une question)
2. Peut-être qu'on ira demain faire les courses.
3. Aujourd'hui j'avais pas cours.
4. Charlotte, où est-ce qu'on range les passoires ?
5. Pas de chance, j'étais là avant.
6. Demain, tu fais quelque chose ?
7. Dis, tu pourrais relire ma prépa ?
8. Bon, tu viens ?
9. Comme tu n'étais pas là, j'ai choisi tout seul.
10. La chaise, Thomas l'a cassée. (réponse à « elle a quoi la chaise ? »)
11. Parce qu'en théorie, tu vois, le sujet est le premier élément de la phrase, alors on va essayer de voir ce qu'il y a avant.
12. Pour Dan, on continue à chercher du corpus ?
13. Voilà, alors je vais vous faire passer [des prospectus] pour le colloque de didactique.
14. La semaine passée on avait commencé la didactique de l'écrit.
15. Donc, pour le livre, le titre exact, c'est « Culture écrite et inégalité scolaire ».
16. Toujours dans cette rubrique sociologie/anthropologie, je vous ai parlé de Lahire.
17. Moins une personne a un usage professionnel de l'écriture, plus il va intérioriser un discours surnormé de cet usage.
18. Au moins, ça permet de comprendre certaines choses.
19. Pour être correct, on parle de catégorie et pas de niveau.
20. En même temps, vous pouvez faire lire deux descriptions de Balzac.
21. En fait, c'est tout bête.
22. Mais qu'est-ce que tu fais ?
23. Lui, il est assez fort.
24. En fait, c'est un film de féministes.
25. Au commencement, Dieu créa les chips.
26. Martine, tu en veux aussi ?
27. La salade de fruits, il y a trop longtemps qu'elle est ouverte.
28. Dans le vestiaire, ça va, il y a des gens.
29. Allez, Denis, invente-moi des phrases !
30. Bon, je vais aller prendre le papier cadeau pour emballer la boîte.

31. Plus tard, tu m'achèteras un GSM de vieux.
32. Donc, demain, vous venez me chercher après les cours ?
33. Oh regarde, il neige encore.
34. Si tu veux être fort comme Popeye, mange donc tes épinards.
35. Eh t'as vu comme il neige, je dois sortir moi.
36. Demain, c'est Noël !
37. Au début, ça fait mal, puis on s'habitue.
38. Tiens, je les menace de changer d'opérateur et la ligne revient.
39. Le panier, c'est pour Mamy.
40. En parlant de ça, moi j'ai la dalle.
41. Entre nous, c'est pas un hamburger minute qui va me caler.
42. Je passe à la bibli, puis je rentre chez moi.
43. Tes parents, ils reviennent quand ?
44. Dites, vous voulez vraiment regarder ça ?
45. Si ça neige trop, vous rentrez les plats.
46. Ton hamburger, il pue.
47. Allez, c'est la dernière.
48. Et pour les crèmes et tout, ça vaut vraiment le coup aussi !
49. En résumé, 100% satisfaction, je suis ravie, vive Benefit et vive la France.
50. Mais du coup je me demande à quoi c'est dû alors...
51. De toute façon, on s'en fout !
52. Mais en vrai je les ai pas encore testés...
53. Heureusement qu'ils le disent, j'avais pas remarqué.
54. Sans blague, tu lui as dit ça ?
55. En fait, elle a dit qu'elle était absente du 1 au 11 novembre.
56. Le prédicat second, tu le mets où ?
57. Pour Hadrien, c'est un prédicat second.
58. Si on finit ce travail dans les deux heures, j'aurai le temps d'aller faire du shopping.
59. Cher public, vous avez 10 secondes pour voter.
60. Même à mon pire ennemi, je ne souhaite pas ça.
61. Déjà, j'ai hâte de parler avec toi.
62. Senna, je l'aime à la folie.
63. Certes, ça me ferait plaisir de la retrouver.
64. Mais là, s'il vous plait, ne me gêchez pas ce plaisir-là.
65. Moins je le vois, mieux je me porte.

Sources orales formelles

(66-72 : JT – La Une, lundi 4 octobre, 19h30 ; 73-103 : JT – La Une, 20 décembre, 19h30 ; 104-107 : JT – La Une, 23 décembre, 13h ; 108-114 : JT – Euronews, 7 octobre ; 115-117 : JT – Euronews, 17 décembre, 20h (interview de Shirin Ebadi) ; 118 : JT – Euronews, 18 décembre, 20h ; 119-126 : JT – Euronews, 19 décembre, 20h ; 127-134 : JT – Euronews, 24 décembre, 20h ; 135-149 : JT – Euronews, 25 décembre, 20h ; 150-160 : JT – Euronews, 26 décembre ; 161-175 :

JT – Euronews, 04 janvier, 20h ; 176-181 : publicités ; 182 : Les douze coups de midi, TF1, 23 décembre ; 168-190 : Studio 1, RTBF, 20 décembre)

66. À ses yeux, l'histoire se termine.
67. Pour le PS et Écolo, il s'agit d'une décision dommageable pour tous les citoyens.
68. Ce midi, Bart de Wever a convoqué la presse.
69. Et si on veut me faire porter le chapeau, tant pis.
70. Moi, je refuse de participer à ce jeu enfantin.
71. Alors, en fin stratège, Bart de Wever apporte son soutien à l'équipe Leterme.
72. Dans ce contexte, je peux vous dire que nous sommes toujours à l'écoute pour des dossiers urgents.
73. Depuis samedi soir, des centaines de passagers attendent un hypothétique vol.
74. Au bout d'une longue file, c'est souvent la même réponse.
75. À l'heure actuelle c'est un brouillard givrant qui sévit.
76. Tout à l'heure on entendait l'administrateur délégué qui avait l'air positif.
77. Tout à l'heure nous reparlerons de la situation.
78. Malheureusement mon client ferme à 15h30...
79. Sur le réseau de la STIB, à Bruxelles, quelques lignes ont été déblayées.
80. Sur le réseau de la SNCB, il y a des retards allant jusqu'à une heure.
81. Sur les routes, c'est toujours le réseau secondaire qui est le plus dangereux.
82. Sur cette route, la circulation est totalement bloquée.
83. Ici, on nous annonce d'autres chutes de neige.
84. Heureusement ici aucun blessé n'est à déplorer.
85. En cette période d'examens, certains directeurs ont carrément annulé les épreuves.
86. Finalement les examens ont été reportés.
87. Au niveau de l'E411, il y a encore des problèmes.
88. Pour les commerçants, la situation est grave.
89. Après des heures de recherches, ce boulanger a trouvé un groupe électrogène de fortune.
90. Vers 19h, l'électricité était rétablie dans le village.
91. Vers 2h du matin, c'est la pluie qui va remplacer la neige.
92. Sur la scène politique, c'est la reprise des rencontres bilatérales.
93. Maintenant, on peut attendre 2, 3, 4 jours et que ça soit bien négocié.
94. En bref on en sait plus sur les modalités de l'élection présidentielle au MR.
95. En 6 mois, ces ministres ont réussi à arracher des accords.
96. Dans les rues, de véritables ruisseaux de feu carbonisent arbres, maisons...
97. Dans cette région, des bandes percent régulièrement les oléoducs.
98. Au total, plus de 600 manifestants ont été arrêtés.
99. Devant la prison, ils sont des centaines à attendre leurs proches.
100. Face aux critiques, le président minimise la situation.

101. À moins de deux ans des prochaines présidentielles françaises, le FN adoucit son discours.
102. Aujourd'hui nous faisons trembler la politique.
103. En un mois et demi, c'est réglé !
104. Et pour beaucoup le message n'était pas passé.
105. À onze heures, la levée de l'interdiction était annoncée.
106. À Bruxelles, bus trams et métros roulent.
107. Dans le petit bureau du dépôt, on tape la carte.
108. Madame, Monsieur, je vous salue.
109. En Afghanistan, le constat est clair : depuis trois ans l'insurrection a gagné du terrain et en intensité.
110. Signe des difficultés rencontrées après neuf années, les américains essayent toujours de s'attaquer à Kadhaf, fief des talibans.
111. À l'évidence, les talibans n'ont pas de difficulté à recruter.
112. Selon les experts, ils peuvent maintenir ce type de guerre contre les forces internationales tant que leurs chefs restent à l'abri.
113. En Grèce des milliers de fonctionnaires ont fait grève et ont manifesté contre les mesures d'austérité du gouvernement socialiste.
114. Pour le gouvernement, il est hors de question de faire marche arrière.
115. Le 9 décembre dernier, la présidente du cercle des défenseurs des droits de l'homme est venue recevoir, au nom d'Abdolreza Tajik, le prix de la liberté de la presse décerné par Reporters sans frontières.
116. Dans une interview exclusive accordée à Euronews, Shirin Ebadi revient sur la situation des droits de l'homme en Iran.
117. Chose étrange en Iran, les dissidents politiques, les militants des droits de l'homme ou encore les journalistes, ne sont pas les seuls à subir les persécutions du gouvernement.
118. Sortie de la récession début 2010, l'Espagne peine à rebondir et sa solidité financière inquiète toujours les marchés.
119. Aujourd'hui à Roissy-Charles-de-Gaulle, le trafic a déjà été perturbé.
120. Du côté du ciel de la neige est encore attendue ce dimanche en France.
121. Au Royaume-Uni, des milliers de personnes étaient bloquées dans la matinée à Heathrow et Gatwick, les deux principaux aéroports du pays.
122. À Francfort, en Allemagne, près de 500 vols ont été annulés.
123. À l'aéroport de Bruxelles, des vols en provenance ou à destination de Londres, Amsterdam, Francfort ou Paris continuaient à être annulés dans la matinée.
124. Annoncée depuis des mois, cette mesure est entrée en vigueur dimanche.
125. Concrètement, le prix de l'essence subventionné est multiplié par 4 et celui non subventionné augmente de 75%.
126. Autre problème structurel et coûteux, Téhéran est contraint d'importer massivement du pétrole raffiné car il n'a pas les capacités suffisantes en raffinage.
127. Deux jours après le Sénat américain, la Douma, la chambre basse du parlement russe approuve en première lecture le traité de désarmement nucléaire START.

128. En cette veille de Noël, 35% des appareils ont été cloués au sol.
129. En Allemagne, c'est surtout sur les axes routiers que la météo a causé le plus de perturbations.
130. En cette période de fêtes, cette mobilisation n'a pas été du goût de tout le monde.
131. Technicien à la télévision publique, l'homme de 41 ans s'en est sorti vivant.
132. Ce matin, 400 vols en partance ou à destination de l'aéroport de Roissy ont été annulés en raison d'importantes chutes de neige: près de 60 000 personnes pourraient être concernées.
133. Selon l'aéroport de Paris, la situation devrait revenir à la normale en début d'après-midi.
134. En Belgique, le trafic aérien a lui aussi été perturbé par des chutes de neige, avec des centaines de passagers bloqués à l'aéroport Charleroi.
135. En Haïti, le choléra a tué plus de 2500 personnes.
136. Début décembre, 12 personnes ont été lynchées dans la ville de Jérémie, dans le sud-ouest d'Haïti.
137. En novembre dernier, des émeutes avaient éclaté contre les troupes de l'ONU en Haïti, des troupes alors soupçonnées d'avoir importé le choléra sur l'île.
138. Près d'un mois après les élections présidentielles en Côte d'Ivoire, les pressions se multiplient pour écarter Laurent Gbagbo.
139. Après l'ONU, le FMI, ou encore l'Union européenne, c'est la CEDEAO qui a durci le ton hier.
140. Au Pakistan, un attentat suicide a fait au moins 40 morts et plusieurs dizaines de blessés.
141. Dans les provinces du Nord-Ouest du Pakistan, proches de la frontière afghane, ces attaques sont fréquentes.
142. La veille, des affrontements avaient opposé les forces de sécurité à un groupe de talibans, faisant en tout 35 tués.
143. En Équateur, un accident de la route fait plus de 40 morts, et une trentaine de blessés.
144. Dans la province de Manabi, sur la façade pacifique, un bus a fait une chute de 350 mètres dans un ravin.
145. Selon le président équatorien, Rafael Correa, la responsabilité de cet accident revient au chauffeur.
146. Selon le ministre de la Justice, une personne meurt toutes les trois heures sur les routes équatoriennes.
147. Aujourd'hui il donnera sa bénédiction urbi et orbi, « à la ville et au monde ».
148. L'an dernier, une Italo-suisse avait fait tomber le pape en se jetant sur lui.
149. À l'aéroport parisien de Roissy, le trafic aérien devrait être normal ce samedi après que 30 000 voyageurs ont été victimes d'annulations et de retards de vols la veille et que quelques centaines ont passé la nuit dans les terminaux.

150. Gestionnaire du franc CFA, la Cédéao ne s'est pas contentée de menaces de représailles militaires, elle a aussi annoncé que seule la signature d'Alassane Ouattara était désormais reconnue pour les comptes publics du pays.
151. Le lendemain, une manifestation des partisans de Gbagbo est prévue dans la capitale économique du pays.
152. Plus au nord à Maiduguri, trois églises ont été la cible d'attaques.
153. En 2008, ce jeune étudiant et militant kurde avait été condamné à mort pour sa participation présumée à des opérations armées dans le Kurdistan iranien.
154. En Pologne, aux températures polaires s'ajoutent les pluies verglaçantes qui rendent les conditions de circulation extrêmement difficiles.
155. Plus à l'est, Moscou a des airs de patinoire géante.
156. Au Danemark, les chutes de neige ont été si importantes que les autorités de Bornholm, île située sur la mer baltique, ont tout simplement préféré abandonner le déblayage des routes.
157. En France, l'épisode neigeux a considérablement faibli.
158. En 1989, il est de nouveau au pouvoir.
159. En 1992, il essuie deux coups d'États menés par Hugo Chavez – dont un fomenté depuis la prison où il était incarcéré.
160. À Barcelone, environ 500 nageurs ont pris part à la traditionnelle Copa Nadal, compétition qui célébrait cette année sa 101ème édition.
161. Sur Facebook, 1200 membres soutiennent leur supérieur, parce que cette émission était pour eux « le moment le plus attendu ».
162. Exclu de la visite, Washington soupçonne toujours l'Iran de vouloir se doter de l'arme atomique et n'a pas tardé à réagir, dénonçant « une pitrerie de plus ».
163. Selon le ministère de l'Intérieur, l'assassin est un membre de sa garde rapprochée.
164. A la tête de la province la plus peuplée et la plus riche du Pakistan, il était considéré comme une voix modérée du Parti du peuple pakistanais.
165. Selon une étude transatlantique réalisée en septembre, l'idée d'adhérer à l'Union européenne est de moins en moins populaire en Turquie : 38% de Turcs sont pour, contre 70% en 2004.
166. Campé dans un quartier populaire de Bursa, un centre cofinancé par l'Union européenne et la Mairie de Bursa a été créé en mars 2009 pour accueillir les enfants défavorisés que des parents peu scrupuleux veulent mettre au travail.
167. Chaque jour, 200 enfants de 7 à 14 ans s'y réfugient après l'école.
168. Selon le quotidien Arkansas Times, les oiseaux pourraient avoir été touchés par un éclair, de la grêle en haute altitude ou les feux d'artifice du Nouvel an.
169. Étrange aussi, ce millier de poissons retrouvés morts dans le comté de Franklin dans le nord-ouest de l'Arkansas.
170. Ce lundi, l'eau a atteint jusqu'à 9 mètres à Rockhampton.

171. Depuis 4 jours, les autorités ont procédé à l'évacuation de ses habitants. 22 bourgades rurales ont aussi été inondées.
172. L'année dernière, plus de 32.000 personnes ont franchi illégalement cette frontière.
173. Pour Silvio Berlusconi, cette affaire ne remet pas en cause les relations diplomatiques entre les deux pays.
174. Évadé de prison en Italie en 1981, l'ancien militant d'extrême gauche y avait été condamné par contumace 12 ans plus tard, pour son implication dans 4 homicides commis à la fin des années 70.
175. Installé en France en 1990, il s'était reconverti en auteur de romans policiers.
176. Mais aujourd'hui, il existe le Repulpeur Collagène.
177. Pour vous, il dévoile son extrême raffinement.
178. Mon magnésium, c'est Rozanna.
179. Alors j'ai choisi Stannah.
180. En trois minutes, vos cheveux sont brillants de santé.
181. Avec son diffuseur extra large, il couvre beaucoup plus d'espace pour beaucoup moins d'efforts.
182. Pour le savoir, je vous donne rendez-vous demain.
183. Voilà, on est parti pour la revue des buts de cette vingtième journée.
184. La priorité, ce serait d'alléger le calendrier.
185. Dans Le Soir, il est question d'un fromager et de foot belge.
186. Ça, c'est la réalité de nos amis Zèbres.
187. Benjamin, un petit truc à dire là-dessus ?
188. Si on savait, on ne l'aurait pas fait.
189. En première mi-temps, on a eu une vraie partie d'échecs.
190. En cours de match, on a fait de moins en moins de changements.
191. Quand c'est bien, il faut le dire.
192. Le noyau de Bruges, il est quand même pas mal non plus.
193. Mais surtout, il est offensivement très bon.
194. Dites, on va vous proposer quelques images insolites.
195. Le gagnant, c'est Vincent de Binche.
196. Non, il a été manager de Vita Club.
197. Voilà, grâce au football, je m'en suis sorti.
198. Mais, Rodrigo, on va maintenant parler de Charleroi-Eupen.
199. Quel que soit le temps, l'envie reste là.
200. Ici, j'ai été très surpris au niveau de certaines choses.
201. Une fois sur deux, depuis le début du championnat, le Standard a été mené à la marque.
202. Ben voilà, on suivra cela de près.
203. Un dégagement, c'est important pour un gardien.
204. Mais là, il a prouvé qu'il était le meilleur.
205. Ni l'un ni l'autre, ils ne sont pas là pour jouer.

Domaine écrit

Sources littéraires (sources complètes en fin de document)

206. Enfin, quoi, ils dorment toute la nuit. (*La Machine Infernale*, 37)
207. Brusquement, on a cru qu'il allait devenir fou. (*La Machine Infernale*, 44)
208. Moi, je m'appelle Œdipe. (*La Machine Infernale*, 79)
209. D'avance, avec délices, je la savoure. (*La Machine Infernale*, 88)
210. Mon petit fou, je te le demande. (*La Machine Infernale*, 94)
211. Depuis l'aube, les fêtes du couronnement et des noces se succèdent. (*La Machine Infernale*, 95)
212. Au contraire, c'est moi qui l'effraie. (*La Machine Infernale*, 107)
213. Si, je te gronde ! (*La Machine Infernale*, 108)
214. Du reste, le pouvoir retombe entre mes mains. (*La Machine Infernale*, 132)
215. Après la révolution, le genre emprunte ses sujets à l'histoire nationale aussi bien qu'antique. (*Le Dictionnaire du Littéraire*, 524)
216. Apanage des doctes, la tragédie humaniste est peu jouée. (*Le Dictionnaire du Littéraire*, 524)
217. Ainsi, pendant ces dix-neuf ans de torture et d'esclavage, cette âme monta et tomba en même temps. (*Les Misérables*, Fantine, 167)
218. En parlant ainsi, elle montrait à la vieille fille deux napoléons qui brillaient sur la table. (*Les Misérables*, Fantine, 348)
219. Au bout de cette ruelle trop droite, on aperçoit le mur d'enceinte. (*La Horde*, 698)
220. Mais putain, on va la couvrir ! (*La Horde*, 697)
221. Ajouré par le vent, il laisse ruisseler des filets de poussière. (*La Horde*, 696)
222. Avec ces bourrasques, j'entends à peine Steppe répondre à Oroshi. (*La Horde*, 695)
223. Oroshi, personne ici ne remet en cause ton expertise sous fervent. (*La Horde*, 695)
224. Si elle trahit son mari, nous nous vengerons. (*Ferragus*, 117)
225. Entièrement basé sur une immédiateté de lecture et sur une accessibilité directe aux romans, ce type de critique refusait la mise en perspective. (*Stanislas-André Steeman*, 8)
226. Si l'on en reste à cette optique, effectivement, tout a été dit – ou presque... (*Stanislas-André Steeman*, 9)
227. À partir de quoi, l'affirmation de Michel Lebrun ne pourra être qu'être inversée : rien n'a été dit – ou presque – sur la production de Steeman. (*Stanislas-André Steeman*, 9)
228. Or, Steeman entend rapidement vivre de sa plume et il ne peut donc se contenter de cette seule collaboration. (*Stanislas-André Steeman*, 17)
229. À peu près à la même heure, dans un bureau sévère donnant sur Victoria Embankment, Sir Christopher Hunt, *Chief Commissioner of Police*, ayant à sa droite le sous-commissaire Prior, écoutait impatiemment l'inspecteur

- en chef Strickland lui faire le récit de son entrevue avec Toby Marsh. (*L'Assassin habite au 21*, 33)
230. Quant à moi, je suis chargé de demander à chacun d'entre vous l'emploi de son temps depuis le dîner. (*L'Assassin habite au 21*, 59)
231. Décidément, mon cher, vous aviez raison de douter de la culpabilité de Collins ! (*L'Assassin habite au 21*, 119)
232. Et puis, papa, tout ça, ce n'était quand même pas sa faute. (*La Petite fille qui aimait trop les allumettes*, 19)
233. Des Poèmes, allez, je sais ce que c'est, il y en a plein dans mes dictionnaires de chevalerie. (*La Petite fille qui aimait trop les allumettes*, 77)
234. À deux ou trois reprises, des boules de feu traversaient le ciel, jolies en un sens, lancées depuis le Bélvédère (*La Petite fille qui aimait trop les allumettes*, 133)
235. Pour arrêter ou diminuer les effets des vents dominants, il faut placer les cimetières au nord ou à l'est des villes et les abriter « par montagnes et forêts ». (*Villes et Cimetières en France*, 99)
236. De la promenade à la rencontre, voire au rassemblement autour d'une tombe, il n'y a qu'un pas. (*Villes et Cimetières en France*, 154)
237. Sous la pression conjointe de la poussée démographique, de la colonisation des cimetières par les concessions, de l'apparition de nouvelles attentes en matières d'aspect ou d'équipement des lieux d'inhumation, les municipalités doivent bien se résoudre à envisager des créations, quels que soient les difficultés ou le coût. (*Villes et Cimetières en France*, 354)
238. Au chevet de son mari mourant, c'est sa propre mémoire que veille Élisabeth d'Aulnières. (*Kamouraska*, quatrième de couverture)
239. Tout à coup Gilles avait dit « Et les pigeons ? » (*La femme de Gilles*, 47)
240. À la table voisine, il y avait un camarade d'usine de Gilles. (*La femme de Gilles*, 46)
241. Au fur et à mesure que Gilles expliquait, l'enthousiasme d'Élisa augmentait. (*La femme de Gilles*, 46)
242. Gilles parti, Elisa s'était sentie un peu étrange. (*La femme de Gilles*, 47)
243. « Non, on ne se décide pas comme ça » (*La femme de Gilles*, 48)
244. « Toi, tu as repensé à tout ça ? » (*La femme de Gilles*, 48)
245. Puis ils s'étaient dirigés vers la fenêtre, et à un moment ils étaient restés ainsi, debout, épaule contre épaule, face à la fenêtre large [...]. (*La femme de Gilles*, 48)
246. « Pauvre Victorine, je vais danser avec elle » (*La femme de Gilles*, 50)
247. « Maman, on rentre » (*La femme de Gilles*, 50)
248. « Querelle d'amoureux... on sait comment cela se termine. » (*La femme de Gilles*, 5)
249. Toutes les deux heures, il en rencontrait qui venaient boire au bord des fleuves ou qui broutaient leur plaine. (*Vol de Nuit*, 18)
250. Comme la voiture entrait en ville, Rivière se fit conduire au bureau de la Compagnie. (*Vol de Nuit*, 48)

251. Maintenant, il apercevait, en face d'eux, un miroitement imperceptible au ras de l'horizon : une lueur de forge. (*Vol de Nuit*, 69)
252. « Alors, on te garde ? » (*Vol de Nuit*, 87)
253. Et elle fut troublée. (*Vol de Nuit*, 94)
254. Cependant, le courrier de Patagonie abordait l'orage, et Fabien renonçait à le contourner. (*Vol de Nuit*, 109)
255. Là, au milieu d'aiguilles et de chiffres, le pilote éprouvait une sécurité trompeuse : celle de la cabine du navire sur laquelle passe le flot. (*Vol de Nuit*, 111)
256. Si Rivière ordonnait le départ, l'équipage du courrier d'Europe entrerait dans un monde stable qui, pour toute la nuit, luisait doucement. (*Vol de Nuit*, 118)
257. Cinq minutes plus tard, il s'informait. (*Vol de Nuit*, 119)
258. Alors, elle se levait encore, et lui préparait un repas, un café bien chaud : « Il fait si froid, là-haut... » (*Vol de Nuit*, 125)
259. Riche d'une lueur d'auberge, il aurait tourné jusqu'à la mort, autour de ce signe dont il avait faim. (*Vol de Nuit*, 143)
260. « Monsieur le directeur, j'ai pensé... on pourrait peut-être essayer... » (*Vol de Nuit*, 159)
261. Dans une minute, il franchira Buenos Aires, et Rivière, qui reprend sa lutte, veut l'entendre. (*Vol de Nuit*, 187)
262. Déjà un chant d'orgue monte : l'avion. (*Vol de Nuit*, 188)
263. Roman politique, le titre l'indique. (*Maria Republica*, quatrième de couverture)
264. Le lendemain, à huit heures du matin, pénitence faite et café au lait avalé, la Sœur Capitaine fait savoir à Maria Republica que la longue voiture noire de tante Éloïsa l'attend près d'une porte dérobée du couvent. (*Maria Republica*, 59)
265. Autrement dit, tout le monde ne peut pas être privilégié. (*Maria Republica*, 71)
266. Malgré tout, pour un esprit comme le mien, l'Église est créatrice. (*Maria Republica*, 76)
267. La pauvre, elle est dans cet état depuis plus de quarante-huit heures. (*Maria Republica*, 106)
268. Et, à l'hôpital comme à la fabrique, vous n'aviez rien à vous dire l'un l'autre. (*C'est Égal*, 25)
269. L'ennui, c'est que je ne sais pas quel sera le sujet de mon roman. (*C'est Égal*, 32)
270. Par la fenêtre du train, il regardait son enfance s'éloigner. (*C'est Égal*, 37)
271. D'un seul pas, il franchit la haie et se trouva de nouveau chez lui. (*C'est Égal*, 38)
272. Le 2 mai, c'est dans dix jours. (*C'est Égal*, 54)
273. Mais alors, l'urne une fois volée, où l'enterreras-tu ? (*C'est Égal*, 107)
274. Dans cette langue inconnue, Grand-Mère se pose des questions et elle y répond. (*Le Grand Cahier*, 14)

275. Chez nous, à la Grande Ville, notre Mère nous lavait souvent. (*Le Grand Cahier*, 20)
276. Avec nos bottes, nos habits chauds, nous pouvons de nouveau sortir. (*Le Grand Cahier*, 65)
277. Ensuite, ils boivent encore. (*Le Grand Cahier*, 91)
278. Du jour au lendemain, des affiches apparaissent sur les murs de la Ville. (*Le Grand Cahier*, 132)
279. Dans l'annuaire, j'ai compté six Rimbaud. (*Les Garçons*, 12)
280. Tout en mastiquant, il regardait autour de lui. (*Music-Hall !*, 19)
281. Depuis quelques temps, il se sait sous surveillance. (*Music-Hall !*, 68)
282. Seulement, il était sujet à l'alunissage. (*Music-Hall !*, 69)
283. En tournant le coin de la rue, il stoppa net pourtant. (*Music-Hall !*, 77)
284. Ismahel, vous avez pris ça dans *Moby Dick*. (*Music-Hall !*, 87)
285. Un pari, c'est un pari. (*Music-Hall !*, 190)
286. D'abord, à la suite de la mort de sa femme, Lester commença de souffrir d'insomnies chroniques. (*Music-Hall !*, 217)
287. Alors, remboursez. (*Music-Hall !*, 262)
288. À elle seule, cette décision le ravigotait. (*Music-Hall !*, 314)
289. Bon, il y avait des toilettes dans ce bureau. (*Music-Hall !*, 336)
290. Du revers de la main, Xavier se frotta les paupières. (*Music-Hall !*, 390)
291. Plus tard dans la soirée, ma solitude devint douloureusement tangible. (*Extension du domaine de la lutte*, 9)
292. Moi, en tous cas, je n'avais rien à lui dire. (*Extension du domaine de la lutte*, 29)
293. Cependant, ce samedi, entre vingt et vingt-trois heures, un moment social a eu lieu. (*Extension du domaine de la lutte*, 31)
294. En un sens, il était heureux. (*Extension du domaine de la lutte*, 41)
295. Et, curieusement, il adorait Gauguin. (*Extension du domaine de la lutte*, 41)
296. De ses deux mains ouvertes, elle tient un parapheur. (*Extension du domaine de la lutte*, 57)
297. Dans un premier temps, je me promène en effet le long de la plage. (*Extension du domaine de la lutte*, 107)
298. Rentré dans mon bureau, je l'ai examinée avec soin. (*Extension du domaine de la lutte*, 129)
299. Bizarrement, ensuite, il m'interroge sur mon travail. (*Extension du domaine de la lutte*, 132)
300. Selon lui, je prenais le droit chemin vers un plein rétablissement. (*Extension du domaine de la lutte*, 144)
301. De ce point de vue-là, nous vivons des moments sans précédent. (*Extension du domaine de la lutte*, 148)
302. Mais au nominatif singulier, on ne distingue pas le masculin et le féminin. (*Grammaire de base du latin*, 75)
303. Si le sujet est un pronom relatif, le verbe prend la personne de l'antécédent. (*Grammaire de base du latin*, 164)

304. En pareil cas, l'accord peut se faire de deux manières. (*Grammaire de base du latin*, 165)
305. Au lieu du participe, l'ablatif absolu peut comporter un deuxième nom. (*Grammaire de base du latin*, 243)
306. Pour la forme, les conjonctions de coordination sont simples ou composées. (*Grammaire de base du latin*, 304)
307. Si par bonheur ils ont critiqué tel ou tel ouvrage, préconisé telle ou telle lecture, définit le domaine d'emploi d'un usuel, jamais l'opac n'en avisera l'utilisateur. (*Le catalogue de la bibliothèque à l'heure du Web 2.0*, 7)
308. Dans un opac, elles attestent de l'intérêt pour telle ou telle publication. (*Le catalogue de la bibliothèque à l'heure du Web 2.0*, 9)
309. Dans un premier temps, les fondateurs joueront un rôle de pionniers au service de l'album illustré pour les enfants, notamment en traduisant les maîtres américains du genre : Maurice Sendak, Chris Van Allsburg... (*Le roman pour adolescents aujourd'hui*, 84)
310. En 1989, Geneviève Brisac arrive à l'École des loisirs pour prendre en charge les collections de romans. (*Le roman pour adolescents aujourd'hui*, 84)
311. Très bien introduite dans le monde scolaire, la maison d'édition développe depuis les débuts une stratégie de communication efficace envers les enseignants et les parents par l'intermédiaire de l'école. (*Le roman pour adolescents aujourd'hui*, 85)
312. Néanmoins, il ne s'agit pas de demeurer sur une logique d'opposition mais plus sur une logique de complémentarité car le modèle classique n'a pas disparu mais s'est simplement ouvert davantage au second. (*La bibliothèque 2.0*)
313. En cela, l'expression de bibliothèques hybrides correspond mieux à la réalité. (*La bibliothèque 2.0*)
314. Agrégeant ou non l'ensemble des services décrits ci-dessus, les portails web 2.0 des bibliothèques répondent à la notion de web participatif où le lecteur peut devenir, s'il le souhaite, contributeur. (*La bibliothèque 2.0*)
315. Dans le cadre d'une préparation à un concours ou d'une mise à niveau de ses connaissances, de nombreux cours et conférences sont disponibles en téléchargement. (*Outils web 2.0 en bibliothèque*, 77)
316. En effet, un podcast est susceptible de mélanger des contenus libres de droit - par exemple, l'enregistrement d'un débat public - et des contenus soumis aux droits d'auteurs ou aux droits voisins - par exemple, la lecture d'un texte, un extrait musical ou la séquence d'un film. (*Outils web 2.0 en bibliothèque*, 79)
317. Dans le cadre des offres commerciales, les pratiques actuelles se portent majoritairement sur les films de cinéma récents. (*Outils web 2.0 en bibliothèque*, 84)
318. Dès lors, la spécialité audiovisuelle en bibliothèque se trouve profondément redéfinie. (*Outils web 2.0 en bibliothèque*, 84)
319. En termes de communication externe, il est possible de poursuivre en ligne les actions menées par l'établissement. (*Outils web 2.0 en bibliothèque*, 85)

320. À ce sujet, le développement d'offres commerciales de téléchargement de films apparaît ne pas constituer à lui seul une garantie en matière de protection du droit d'auteur. (*Outils web 2.0 en bibliothèque*, 87)

Sources journalistiques

Les Cahiers de Science et Vie : les racines du monde. Les origines des langues n°118, août-septembre 2010, 114 p.

321. À dire vrai, le programme était alléchant. (3)
322. En matière de casse-tête, nous étions servis. (3)
323. Mais à la fin du 19^e siècle, cette fascination marque un coup d'arrêt. (7)
324. Pour tenter de le percer, des linguistes essaient de remonter le temps à l'aide d'idiomes anciens sauvés de l'oubli par l'écriture. (10)
325. Nécessité faisant loi, certains diplomates se résolvent à son emploi. (15)
326. Par les mots qu'il manipule, l'homme s'attire du prestige. (18)
327. Faute de grammaire, il ne peut distinguer les temps de l'action que l'on rapporte. (25)
328. S'agissant, par exemple, de l'inhumation des morts, les « simples trous » pratiqués par les Néandertaliens sont à distinguer [...] des sépultures plus tardives contenant des traces d'offrandes. (26)
329. Et quel que soit le trajet emprunté, les traversées comprenaient une centaine de kilomètres sans escale possible et pouvaient durer environ sept jours. (27)
330. Comme le dit Ruhlen, « On ne peut exiger d'un biologiste une reconstitution complète d'un protomammifère avant d'admettre que les hommes sont apparentés aux chiens et aux chats ». (31)
331. Née il y a trente siècles, la langue grecque doit son exceptionnelle longévité à la rigueur et à la finesse d'outils linguistiques que les langues occidentales modernes n'en finissent pas d'emprunter. (47)
332. Langue dominante, la langue d'oïl est l'ancêtre du français. (63)

La Tribune de Bruxelles n°373, 28 septembre-4 octobre 2010, 23 p.

333. En parallèle à cette campagne, la ministre a présenté son plan d'action qui vise à développer l'alimentation durable à Bruxelles. (3)
334. Par exemple, le projet « Cantine durable » vise à fournir un encadrement aux cantines collectives qui souhaitent passer à l'alimentation durable. (3)
335. Victime néanmoins de ce succès, il est parfois impossible de se procurer un vélo dans une station, ou au contraire de trouver une borne disponible pour le parquer. (3)
336. Désormais, chaque jeudi soir, au moins cinq musées ouvrent leurs portes. (4)
337. Autre particularité de Green&Clean, tous les dépôts ne sont pas tenus à des horaires stricts. (5)

- 338. À Bruxelles, Green&Clean compte déjà quatre magasins et deux dépôts. (5)
- 339. Et soudain, entre deux jours, arriva la nuit blanche. (6-7)
- 340. Oui, la spécificité bruxelloise tient dans l'appel à projets que nous passons. (7)

Métro n°2198, 6 octobre 2010, 24 p.

- 341. Conformément à la Constitution, la rentrée parlementaire se déroulera mardi prochain dans une atmosphère bizarre de crise comme ce fut d'ailleurs le cas déjà en 2007. (2)
- 342. Interrogé, un haut responsable gouvernemental israélien a confirmé la réunion, mais n'a pas détaillé l'ordre du jour des discussions. (5)
- 343. Aujourd'hui, ce que vous engagerez sera servi par la chance ! (16)
- 344. Allez, on se fait une Panza Cup !!! (19)

THIBAUDAT Jean-Pierre, « Luc Bondy, entre deux chaises, beckettise Ionesco », *Rue 89*, 30 septembre 2010, <http://www.rue89.com/balagan/2010/09/30/la-fille-de-ionesco-refuse-quon-bouscule-les-chaises-168919>

- 345. Bref, non sans amusement, on attend de la fille de Ionesco qu'elle écrive à Luc Bondy une lettre digne de son père.
- 346. Finies les réjouissantes facéties qui vont de « La Cantatrice chauve » à « L'avenir est dans les œufs », « Les Chaises » se présente comme « une farce tragique ».
- 347. En scène, deux êtres en fin de vie : « le Vieux », 95 ans, « la Vieille » 94 ans (« l'orateur », qui apparaît vers la fin de la pièce, n'a que « 45 à 50 ans »).

BLANCHET Elisabeth, « Le Royaume-Uni est-il devenu un pays de mouchards ? », *Rue 89*, 29 septembre 2010, <http://www.rue89.com/2010/09/29/le-royaume-uni-est-il-devenu-un-pays-de-mouchards-168694>

- 348. En France, où c'est mal vu, on « dénonce ».
- 349. Mais en Grande-Bretagne, informateur ne rime pas seulement avec justicier, comme le précise Ed West.
- 350. Aujourd'hui, de plus en plus de gens sont prêts à dénoncer des délits mineurs, tels que la fraude aux allocations par exemple.

BURGEL Thomas, « Yann Tiersen : l'entretien fleuve », *Les inrocks*, 30 septembre 2010, <http://www.lesinrocks.com/musique/musique-article/t/51556/date/2010-09-30/article/yann-tiersen-lentretien-fleuve/>

- 351. Parfois taiseux, Yann Tiersen nous a absolument tout dit de son nouveau et magnifique Dust Lane, à paraître le 12 octobre.
- 352. Quant à la confiance, je sais pas je me pose pas cette question...

353. Là, on a une tournée qui redémarre, on fait deux concerts à New York en version acoustique, au Concert Hall, avec des cordes...

BRUYÈRE Claire & TOUILLIER-FEYRABEND Henriette, « Rencontre avec une « auteure jeunesse » : Marie-Aude Murail », *Ethnologie française*, vol. 37/2 (2006), pp. 121-124.

354. Pour moi, un bon roman pour la jeunesse est un roman d'apprentissage, ce qui est vrai depuis le XIXe siècle. (Murail)

355. Donc, je ne finis jamais sur une porte fermée ou sur ces fins tristes qui « font intelligent ». (Murail)

356. À vrai dire, la publicité pénètre l'école elle-même de façon exponentielle, par le *sponsoring* en particulier. (Murail)

357. De cette décision découlent le tirage, la mise en place et la promotion. (Murail)

358. En fait, l'Éducation nationale est très ouverte, même s'il arrive que les enseignants redoutent les réactions des parents. (Murail)

359. Dans un autre ordre d'idées, la série d'albums *Martine*, en vente dans tous les supermarchés, est suspectée de pédophilie. (Bruyère)

Domaine écrit informel

Facebook

360. Valence un 2 octobre: il est tout à fait normal qu'il fasse 25°, qu'on aille à la plage, ... et que les gens promènent leur cochon en laisse.

361. Ironie du sort: l'autorité qui a signé ma nouvelle carte d'identité s'appelle Mathieu.

362. Bon, allez, à partir d'aujourd'hui j'arrête de faire semblant d'être une intellectuelle.

363. Aujourd'hui, dans le métro, il a fallu que la pauvre petite femme enceinte fasse presque un malaise pour que quelqu'un se lève.

364. Bonne nouvelle, mon papa a été retrouvé ce matin!!

365. Chère Madeleine,
Ce matin j'ai déjà fait deux allitérations, un couplage et une paronymie dans mes slogans.

366. Aux sept péchés capitaux, il faudrait ajouter la façon dont je me gare.

367. Après les touches "d", "x", "ù", "pg down" et "ctrl", je peux maintenant dire adieu à mon "s"... :'(

368. Concert des Two Door Cinema Club le jeudi 18 novembre, quelqu'un est intéressé ?

369. Selon vous, la merde pue-t-elle ?

370. Si vous avez raté des choses ce week-end, c'est le moment ou jamais de rattraper !

371. Pas un client à l'horizon, je m'ennuie...

372. Oh comme j'aime mon travail !

- 373. Après manipulation pour mettre un écran pas cassé sur mon iPhone, il est décédé.
- 374. Grâce à mes études de romanes, je vais devenir incollable sur les origines du Web 2.0...
- 375. Merde quoi, les Brico sont fermés !
- 376. En politique belge, seul l'humour peut nous sauver !
- 377. Si un seul d'entre vous me tague sur une putain de photo de Noël/bonne année ridicule, je lui crève un œil avec la première étoile de sapin venue.
- 378. Ce vendredi, en raison des conditions climatiques, Le Soir est gratuit dans sa version électronique.
- 379. Oh Lycée Joliot Curie d'Hirson, comme tu me sembles si proche d'un coup !
- 380. Après des mois sans toucher une console, Elisabeth retrouve les joies du vrrrr de la Xbox 360...

Twitter

- 381. Dentiste à 15h, ça me fait que six heures d'agonie.
- 382. Lundi matin, il fait sombre dehors, il fait froid dans l'appart, le début de la fin du monde.
- 383. Ô comme il est agréable de découvrir que l'ancien locataire a rangé de la vaisselle SALE dans les armoires !
- 384. Entre les miaulements incessants (et légèrement flippants) du chat et le mal de dents, on peut dire que j'ai passé une nuit GENIALE.
- 385. Et voilà, ce qui devait arriver arriva : personne dans mon entourage professionnel / familial ne sait que j'ai un blog ...
- 386. Parents heureux et béats, ceci est à lire absolument avant d'emmener votre chiard en avion.
- 387. En ce moment, je ne sais pourquoi, pas mal de gens m'écrivent pour me dire "je te lis depuis 20six".
- 388. En fait le matin je ressemble à Tintin un peu.
- 389. Ah donc voilà, un voisin vient de mettre sa musique à fond alors que je voulais faire ma mamie et aller dormir maintenant.
- 390. Avec tout ce ramdam, fallait bien que je tente Glee...
- 391. D'après les Tendances Twitter, Pocahontas a été diffusé aujourd'hui à la TV...
- 392. Aujourd'hui, pour la 1ère fois, j'écoute 3 chansons de Lady Gaga de suite.
- 393. Dans mes cadeaux, y'a 6 vernis, et une méga trousse pour tous les ranger.
- 394. En jouant au Kinect, j'ai peur de tomber sur le chat qui tourne autour de mes pieds...
- 395. Et forcément, je me retrouve avec un nœud de papier cadeau dans les cheveux !
- 396. Vu que ma carte sim n'est pas une micro, je vais devoir attendre lundi avant de jouer avec mon nouvel iPhone.
- 397. Toi t'es une meuf trop classe !
- 398. Jadis les enfants ne recevaient qu'une orange à Noël.

399. Peut-être aurais-je préféré ne plus avoir d'esprit de Noël car ça inclut la déprime post-fêtes.
400. Bon ben voilà, le truc cool de l'hiver est passé, donnez-nous le printemps maintenant.